Le numéro 15 c.

BORDEAUX COLONIAL

née de meilleure heure vers les colonies que Bordeaux. Pour ne pas remonter plus haut, on la voit se porter dès le com-miencement du 18e siècle vers les Antilles. La Guadeloupe et la Martinique lui assurent un mouvement d'échanges considé-rable pour l'époque. Ses armateurs leur

rent un mouvement d'échanges considérable pour l'époque. Ses armateurs leur apportent des vins, des liqueurs, des conserves, des étoffes; ils en rapportent du sucre, du rhum, du café, des épices. Un peu plus tard, leurs navires trafiquent avec Saint-Domingue. C'était le beau temps alors pour Bordeaux. Son port, par l'importance de son tonnage, laisse bien lain derrière lui tous les autres ports de la France et se place au premier rang des grands ports de l'Europe.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire devaient lui être fatales, hélas ! Mais à la suite de la paix et des traités de 1815, des navires reprenaient la route des colonies un instant abandonnée et renouaient avec les Antilles les liens qu'on pouvait croire à jamais rompus. Le 19e siècle devait montrer avec éclat combien l'idée colonale s'était fortement implantée dans l'esprit bordelais. C'est sur toutes les routes maritimes que flottent les pavillons de son commerce, timidement d'abord, puis audacieusement à mesure que le temps s'écoule et se fortifie la paix. Saint-Pierre-et-Miquelon, la Réunion, la Nouvelle-Calédonie, Gorée, dans les mers du Sud, on les voit partout, en Afrique comme en Amérique et en Océanie. Mais c'est surtout voit partout, en Afrique comme en Amérique et en Océanie. Mais c'est surtout l'Afrique qui devait donner un prodigieux

Gorée est le berceau de notre colonisa-tion. Par Gorée nous tenions bientôt Dakar, que la sage politique de Faidherbe montrait déjà à notre commerce comme la porte du mystérieux Soudan qui devait iui assurer de gros profits. Maintenant, nous voici aux temps où un grand ministre. Jules Ferry, inaugure son vaste programme colonial. Nulle part en France comme à Bordeaux ce programme ne recueillit d'aussi chaudes sympathies. « La Petite Gironde » fut un des rares journaux à appuyer la politique géniale de Jules Ferry. Interprète fidèle des intérêts du commerce bordelais et de l'immense majorité de la population gagnée à cette majorité de la population gagnée à cette politique, ce journal mena contre ses ad-persaires d'ardentes campagnes dont ses

Il n'est pas de port en France où l'ac- pays se relèvera des ruines que lui a cau-fivité commerciale extérieure se soit tour- sées la guerre. Cette vérité, on peut dire sées la guerre. Cette vérité, on peut dire que Bordeaux a contribué pour sa large part à en rendre l'application possible. Ce sont ses commerçants qui, après nos har-dis exporateurs et nos vaillants soldats, nous ont valu l'Afrique occidentale fran-caise. Quel champ immense que nous of-fre cet Ouest africain, devenu un élément de la puissance française grâce au génie colonial de Bordeaux! Le jour où l'activi-té du monde maritime bordelais s'est por-tée vers le Sénégal a été un beau jour pour la France. Notre grande et belle cité à le droit d'être fière de son couvre Son le droit d'être fière de son œuvre. Son rôle de précurseur, nous oserions dire de prophète, ne s'en est pas tenu là

Prophete, ne s'en est pas tenu là.

Elle a développé un courant d'affaires très appréciable avec l'Amérique du Sud, notamment avec la Colombie, le Vénézuéla, le Brésil, la République Argentine et l'Uruguay. Des quantités de concitoyens bordelais sont établis dans ces pays, d'autres en sont revenus après fortune faite. Naguère on en comptait un certain nombre qui s'étaient fixés dans les républiques de la côte du Pacifique, au Chili et jues de la côte du Pacifique, au Chili et ques de la cole du Pacinque, au Chin et au Pérou plus particulièrement. Ces ef-forts ne doivent pas passer inaperçus. Pendant ces trente dernières années, ils avaient produit de beaux résultats. Nos défaites de 1870-71 ont compromis cette si-tuation. L'Allemagne victorieuse nous a applantés dans toutes ces régions. Les victoires militaires préparent toujours les rictoires économiques; maintenant que es rôles sont renversés, sachons donc prendre notre revanche sur le terrain éco-

Il ne semble pas difficile de la prendre dans l'Amérique latine. Toutes ces populations, du Mexique à la Terre de Feu, ont pour la France les plus vives sympathies. Il appartient à Bordeaux de se montrer fidèle à son passé de capitale coloniale de la France en mettant à profit ces sentiments, uni d'ailleurs sont réciproques cher ments, qui d'ailleurs sont réciproques chez nous. Nous n'aurons garde d'oublier en erminant les relations qu'il entretient très ctivement avec le Maroc depuis les premières heures de sa pacification, et là son effort est dirigé dans le même sens. Il consiste à débusquer l'Allemagne des po-sitions qu'elle a prises indument à notre détriment sur le terrain économique. Ca-sablanca est comme une station entre Bordeaux et Dakar. La valeur des titres sersaires d'ardentes campagnes dont ses vieux lecteurs n'ont pas perdu le souvenir.

Tout le monde aujourd'hui en France comprend l'utilité des colonies pour une grande nation. C'est par elles, grâce à deurs ressources de toute nature, que le

LE TOURISME

Vive la grève...!

La grève est morte. Vive la grève!

Le vœu n'a rien de soviétique ni de cé-

cient d'un bourgeois qui aime ses aises en

voyage. Or, la grève est à ce point de vue

Le nombre des trains diminue, mais le

nombre des voyageurs diminuant plus en-

core, le problème, si difficile en temps

jours au complet, est résolu. Finies les lon-

rouge du Grand Soir, les compartiments

ont des coins et on retrouve les joies ou-

bliées de la sieste sur les banquettes.

naire qui préside aux suppressions est un

poète. Il biffe ces grands bêtes d'express

qu'un colis humain, mais il conserve les

lents omnibus de nos pères qui permettent

d'admirer la belle terre de France, de res-

pirer le parfum des acacias entrant à plei-

Il y a moins de cheminots, mais ces jau-

nes, qui ont pour la plupart de bonnes

grosses joues rouges d'honnêtes gens, tra-

vaillent chacun comme quatre et le rende-

ment est meilleur. Les hommes d'équipe

manipulent les colis avec des gestes de

caresse. Le contrôleur distribue non plus

apercus sur Lenine et la Quatrième Inter-

nationale. Le chef de gare a tellement de

soucis à l'extérieur qu'il oublie ceux de

son intérieur et son front se déride. Les

voyageurs, éperdus de reconnaissance,

sourient aux ouvreurs de portières et, pen-

dant les arrêts, les demoiselles à marier

deviner sous la suie les traits du polytech-

nicien chauffeur ou mécanicien et à ébau-

cher sur le quai une idylle qui se terminera

et nos sœurs, vaguement apeurées, sou-

rient au vis-à-vis qui pourra devenir un

défenseur. Des lèvres charmantes invec-

tivent Loriot, Sirolle et autres Monmous-

seau; des chevaliers de l'intruction publi-

Et le wagon n'est pas seulement le der-

nier salon où l'on cause, c'est aussi la der-

nière salle à manger où l'on dîne, où l'on

dîne bien. L'arrivée étant problématique,

chacun emporte des provisions et on pré-

lude au communisme par un pique-nique

improvisé. Une vieille dame, vers Limo-

ges, m'a gratifié d'un pâté de foie dont les

truffes étaient plus noires que la houille

m'a fait déguster un pinard digne des

que conférencient sur Karl Max.

peut-être à l'autel.

rôdent autour des locomotives cherchant à

Il y a moins de trains, mais le fonction-

un temps béni pour le tourisme.

¥7.

Petit cadeau

Ce qui pourrait arriver de plus fâcheux eux révolutionnaires de ce pays, c'est d'être en mesure d'appliquer leurs théofles. L'expérience serait décisive. Par malheur la France pourrait en mourir ou du moins souffrir la mâle mort. Tant qu'il gétiste : c'est simplement le souhait consne s'agit que de bourrer le crane à des camarades sans défense contre les suggestions des farceurs, le sport est de tout repos. Il est à peu près sans danger mais non sans profits. On vit grassement sur le fonds commun, et c'est la forme du communisme la plus avantageuse pour quelques-uns. A

vrai dire, ils n'en demandent pas d'autre; celle-là leur suffit. Seulement il y a les expériences partiel-Tes faites en tel ou tel pays. Ne parlons pas | Finis les steeples à travers paniers et validu bolchevisme. Sous couleur - rouge de regime idéal, c'est la saignée quotidienne, la famine et la ruine décrétées par quelques tyranneaux ivres de leur toute-puissance jusqu'au sadisme hystérique. Ce n'est pas un régime, c'est une entreprise de banditisme payée et conduite par l'Allemagne... Mais il y a des expériences moins tragiques dont la leçon ne laisse pas d'être éloquente dans son apparente modestie. Et

voici la dernière. Une Compagnie américaine de tramways électriques, la Reading Transit and Light Co, était l'objet d'exigences croissantes de la part de son personnel. La plupart des meneurs en ces matières se soucient fort peu que les revendications soient | nes bouffées par les portières, de goûter justifiées ou non. Au contraire ils préfèrent la volupté du voyage pour le voyage. qu'elles soient inacceptables. Alors c'est le conflit, le désordre, et dans ce bouillon de dulture le ferment révolutionnaire se développera. Que la nation crève, pourvu que la guerre civile soit déchaînée. Eux, ils

seront toujours du côté du manche. La Reading Transit and Light Co réunit ses agents et leur tint à peu près ce langage : « Mes chers amis, la Compagnie est des amendes ou des menaces, mais des désolée de ne pouvoir vous donner satisfaction. Elle estime que c'est la ruine pour elle, pour vous le chômage et la misère. G'est l'opinion motivée des directeurs, des ingénieurs, des « techniciens », comme vous dites. Vos dirigeants en ont une autre, c'est leur droit. Ils s'estiment plus avisés, plus compétents et plus généreux que le conseil de la Compagnie.

n C'est possible. Il ne reste plus qu'à le prouver. Nous vous offrons d'administrer la preuve. Nous vous abandonnons l'exploitation de la section du réseau qui fait l'objet de vos demandes de relèvement de salaires, en même temps que toutes les obligations auxquelles elle doit faire face, m'est-ce pas ?

n Il est bien entendu que l'expérience est faite dans des conditions de lovauté financière absolue. Il vous faut, même à vous, un capital pour marcher. La direction vous garantit l'appui des banquiers de New-York pour la première année. Roulez, messieurs! A vous, la pose.»

Les agents, à l'unanimité, ont refusé de tenter l'expérience. « Nous voulons bien pucher des profits, ont-ils expliqué ingénument, mais nous ne voulons pas participer aux pertes, ni même accepter les charges! Nous entendons jouer à coup sûr et gagner toujours la partie. Nous encaissons, nous ne perdons jamais. C'est comme ça que nous comprenons le travail."

La cause était entendue. Elle mérite d'être entendue ailleurs, si l'on ne bourre pas d'ouate les oreilles des camarades comme on leur bourre le crâne de phrases et de billevesées!

fera-t-on de nouveaux marechaux ? Paris, 6 juin. - De source officieuse on mmunique la note suivante deux nouveaux maréchaux de France se-ratent nommés. Cette nouvelle est au moins prématurée. Il n'a pas été question de ces nominations dans les consells du gouver-

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 8 juin 1920

pour Deauville.

Dieux !

L. LE BONDIDIER,

secrétaire de la Confédération pyrénéenne. Tokio, 4 juin. — Un contingent japonais est entré hier à Nicolaief.

leur sabre de bois, inviteront les travail-

leurs à ne rien faire, je prends mon billet

Les premiers résultats des élections allemandes

Paris, 7 juin. — Les résultats des élections allemandes ne seront complètement commus que dans quarante-huit heures, mais les premiers chiffres communiqués montrent suffisamment que l'orientation des votes est bien celle prévue: gains pour les socialistes indépendants au détriment des démocrates et des socialistes majoritaires. Le parti populaire augmentera aussi ses effectifs. Les voix des deux partis de droite, parti national et parti populaire, ne l'emportent pas sur les suffrages obtenus par les deux partis socialistes. D'ores et déja, la coalition des partis moyens est hors de combat.

Berlin, 6 juin. — Les élections allemandes

Berlin, 6 juin. — Les élections allemandes n'ont donné lieu à Berlin à aucum incident notable. Ce soir, le plus grand calme continuait à régner dans la capitale. Les mesures de précaution étendues que le gouvernement avait crà devoir prendre n'ont pas eu à fonctionner. La participation des femmes au scrutin a été extrêmement forte.

Berlin, 6 juin. — Les spartakistes se sont contentés de distribuer des tracts sur lesquels on lisait : « Pensez à Liebknecht, votez pour Spartakus. » A Francfort et dans la Ruhr, les élections se sont effectuées dans le calme.

LES PARTIS EN PRESENCE Berlin, 7 juin.— Sept partis politiques ont des candidats aux élections actuelles. Ce sont : le parti nationaliste (Deutsch National), monarchiste ultra-conservateur, antisémite. Leader : comte Westarp.

Le parti populaire (Deutsch Volks Partei), conservateur modèré, défendant la classe moyenne et le grand patronat. Leader : Stresemann.

Le centre catholique parti confessionnel

der: Stresemann.

Le centre catholique, parti confessionnel, antiséparatiste. Leader: Erzberger.

Les démocrates-républicains, qui collaborent avec les socialistes. Leaders: Dernburg, von Payer.

Les social-démocrates, parti gouvernemental. Leaders: Ebert, Hermann Muller, Scheidemann, Bauer.

Les socialistes indépendants, partisans des conseils d'ouvriers et de la socialisation intégrale: Leaders: Oscar Cohn, Dauemig.

Les communistes, politique bolcheviste. UN GRAND NOMBRE DE VOTANTS Berlin 6 juin. — Le scrutin à Berlin a été clos à six heures. 1,400,000 électeurs étaient inscrits. Dans les quartiers ouvriers, 80 % ont voté; dans les quartiers riches, 75 %; dans le centre, 68 %. En Bavière avaient lieu les élections au Landiag bavarois en même temps que celles au Reichstag. On évalue de 70 à 75 % la proportion des votants dans l'empire, alors qu'en mars 1919 elle avait été de 82.04 % pour les hommes et de 82.03 % pour les femmes.

LE SUCCES DES SOCIALISTES INDEPENDANTS

Berlin, 7 juin. — D'après les résultats des élections de Berlin connus ce matin, en chiffres ronds les nationaux allemands ont recueilli 113,000 suffrages; le parti populaire allemand, 140,900; le centre, 31,500; les démocrates, 71,545; les socialistes majoritais. res, 185,700; les indépendants, 460,000; les inistes, 15,163; l'Union économique. Les nationaux allemands auront vraisemblablement un mandat; le parti populaire allemand, deux; les démocrates, un; les socialistes majoritaires, trois, et les socialistes indépendants, sept.

Du reste de l'empire on ne connaît encore que des résultats partiels. Ces résultats, d'alleurs, renforcent assez généralement l'impression qui se dégage des élections berlinoises.

Les socialistes majoritaires perdent à peu près un tiers de leurs effectifs anciens, les démocrates plus de la moitié, le centre, par ntre, reste intact.

democrates fins de la moitie, le centre, par contre, reste intact.

Les indépendants sont les grands vainqueurs de la journée. Ils feront plus que dou-er leurs effectifs antérieurs. On peut en dire autant du parti populaire allemand. Ce dernier a recueilli à peu près tout ce que les démocrates ont perdu.

La défaite du parti démocrate prend en certains endroits le caractère d'un effondrement complet. Les nationaux allemands marquent une avance qu'on peut estimer à 20 % environ. Quent aux communistes, ils n'ont obtenu nulle part jusqu'ici un nombre de voix suffisant pour se voir attribuer un mandat. La participation au scrutin a été moins forte que lors des élections à l'Assemblée nationale. On l'évalue à environ 75 %. Parmi les élus du parti socialiste indépendant à Berlin, cito.s entre autres : Louise Ziet Fichhorn, l'ancien député au Relchstag Ledebourg, qui ne faisait pas partie de l'Assemblée nationale, ainsi que Crispien et Adolphe Hoffmann. normal, de se caser dans des wagons tougues stations debout dans les couloirs! ses, les courses à l'autre bout du quai, la recherche fiévreuse de l'introuvable place assise. Dans les wagons qu'éclaire le reflet ultramodernes où le voyageur n'est plus

LES INDEPENDANTS SONT SATISFAITS Berlin, 7 juin. — La «Freiheit» exprime sa satisfaction de voir les gains du parti-socialiste indépendant s'affirmer. Nous arrivons ainsi, écrit-elle, au renforcement du socialisme révolutionnaire, c'est-à-dire au renforcement de l'opposition des classes et à l'augmentation de la tension politique.

LES INCIDENTS

Berlin, 7 juin. — A Polzin, près de Stettin, les indépendants ont saboté les élections de complètement qu'il faudra les recommencer. Des incidents se sont produits à diverses reprises, et les bureaux électoraux ont été obligés de se retirer.

Mayence, 6 juin. — A Mayence, conformément aux prévisions, les indépendants gagnent pour la ville et les faubourgs environ 5.000 voix, et le parti populiste autant, le tout aux dépens des démocrates et des majoritaires. Le Centre, par contre, maintient sa position. A Worms, Bigen et Offenbach, les résultats sont identiques à ceux de Mayence.

AUX ÉTATS-UNIS

Une Compagnie américaine au lieu do « Hambourg America » Il v a moins de voyageurs et ce ne sont plus les mêmes voyageurs. Du moins ils New-York, 6 juin. — La Compagnie amé-ricaine dénommée « Américain Ship and Commerce » vient d'acquérir le droit à n'ont plus la même âme ni le même visage, cette vilaine âme par principe hostile au exploitation de la route maritime de la compagnie allemande «Hambourg Amevoisin, ce vilain visage qui se crispe et se rika». Ce droit est concédé pour une pé renfrogne devant le nouvel arrivant. On riode de vingt ans. redevient des frères, des trères de misère

EN TURQUIE

La flotte britannique carronne les rebelles Constantinople, 7 juin. — En réponse à un ultimatum des nationalistes turcs, qui réclamaient le retrait des forces britanniques stationnées à Ismid, sur la côte sud de la mer de Marmara, les navires de guerre anglais ont bombardé les positions nationalistes derrière Tusla. L'autre part, des détachements pritanniques en cui de la constant de la const détachements britanniques ont quité leurs retranchements d'Ismid et se sont avancés vers Ada-Bazar, afin de renforcer leur posi-tion. Les autorités britanniques déclarent qu'elles n'ont nullement l'intention d'occuner le territoire national

EN IRLANDE

du tender, et vers Cérons, un propriétaire Attaque d'une patrouille Londres, 6 juin. — Une centaine d'hommes armés ont surpris une patrouille cycliste d'une douzaine d'agents et de soldats entre Carrigtwehill et Middleton (Irlande) et leur ont enlevé leurs fusils, leurs munitions et leurs bicyclettes. Aussi mon parti est pris. Je n'ai pas revu depuis dix ans la Normandie. La première fois que les généraux de la C. G. T., tirant

Les Japonais à Nicolaief

[Le rôle de Krassine | Une manifestation d'amitié |

Négociateur ou conspirateur?

Paris, 7 juin. — En présence des lésita-tions du gouvernement de Moscou, à répon-dre aux questions précises qui lui sont po-sées par l'intermédiaire de Krassine, les Anglais commencent à se demander si le délegué des Soviets ne serait pas venu à Londres pour remplir une mission toute différente de celle qui lui a été assignée of-ficiellement.

ficiellement.

Krassine est-il un négociateur pour rire, qui veut profiter de l'hospitalité britannique pour jouer le rôle de conspirateur? Un de nos confrères l'affirme ce matin: de nos confrères l'affirme ce math:

«D'après les instructions qui lui ont été données de Moscou, du-il, Krassine doit porter son principal effort sur la préparation d'um complot bolcheviste, e'otendant sur tont l'Occident. Lenin: et Trotzky, aux abois, ne voient que ce moyen pour arriver à ce que leur gouvernement soit officiellement et réellement reconnu. De son quartier général à Londres. Krassine est bien place pour favoriser le mouvement sinn-teiner en Irlande, ainsi que l'agitation ouvrière en Angleterre. Il lui est possible, malgré l'échec des premières tentatives en France, d'essayer encore d'y galvaniser les éléments soviétistes et de l'a lancer de nouveau dans la lutte.

Leuin les rés lais ascomptés des éléctions allemandes peuvent egalement lui fournir un vaste et efficace chainp d'action outre-Rhin. Il ne s'agit point là de simples hypothèses, mais de réalités, qu'il convient de prendre au sérieux. Il y a de bonnes raisons de croire qu'on s'en est déjà rendu compte à Londres, et que cette constatation n'est pas étrangère au revirement signalé à l'égard du délégué des Soviets et à la juste suspicion dont il commence à être l'objet. »

Londres, 7 juin. — Le Daily Express fait l'avocat de l'échange des marchan ises anglaises contre l'or russe. Voici se

"a Les Soviets possèdent 60 millions de livres sterling en or à la Banque de Moscou. L'or russe ayant été employé pour payer la propagande bolcheviste, il est tout à fait évident que si nous prenons ces 60 millions de livres sterling au gouvernement de Moscou, il ne lui restera plus rien pour faire les frais de sa propagande. De plus, avec ces 60 millions de livres, ajoutées au stock d'or de la Banque d'Angleterre, nous serons à même de rétablir la position de notre change en Amérique. L'accroissement de prospérité et une diminution de la vie en seraient une conséquence immédiate. Si nous n'obtenons pas ces 60 millions de livres sterling, ce sera l'Amérique ou un autre pays qui les aura."

L'or russe et l'opinion du gouvernement suédois

Stockholm, 7 juin. — M. Palmstierna, ministre des affaires étrangères de Suède, a déclaré, au cours d'une interview :

Les réserves du gouvernement français au sujet des droits de créance antérieurs sur l'or bolcheviste exporté en Suède, sont comparables aux réserves fréquement for comparables aux réserves fréquement for comparables aux réserves fréquemment for-mulées par la Suède pendant la guerre à la suite des pertes suédoises occasionnées par les belligérants.

Le ministre estime que la France fera prevaloir des revendications d'ordre juri-dique en faveur des Français créanciers de la Russie; mais il a trouvé que cela ne vise pas la confiscation de l'or exporté.

M. Cachin va causer avec des émissaires bolcheviks

Berlin, 7 juin. — Deux leaders socialistes français, MM. Cachin et Grossard, sont passés à Berlin, se rendant en Russie pour se rencontrer avec des émissaires de la re-publique des Soviets russes.

LE COMPLOT BOLCHEVISTE

Porquisition a Paris

Paris, 7 juin. — Poursuivant ses investigations au sujet du complot bolcheviste, la police judiciaire a perquisitionné hier chez une adhérente de la troisième internationale, Mlie Kauffmann. Mlie Kauffmann, qui avant la guerre tenait un magasin de lingerie, fut pendant les hostilités le représentant d'une matson de bonneterie. Pour son métier, elle voyagea beaucoup et se rendit à plusieurs reprises en Suisse, où elle assista au Congrès socialiste de l'an dernier. Cette année, elle prit part également au Congrès de Strasbourg. La police a trouvé chez elle une assez volumineuse correspondance, parmi laquelle se trouvaient des lettres de Lenine et surtout de Trotsky. Toutes ces missives ont été saissies.

Les résolutions des conciliabules d'Amsterdam

Paris, 7 juin. — Dès son arrivée à Amsterdam, M. Rutgers, l'ingénieur holandais chargé par les Soviets de préparer landais chargé par les Soviets de préparer la révolution, se mit en devoir de convoquer les délégués de toutes les sections communistes d'Europe qui lui avaient été désignées par Lenine.

La conférence fut inaugurée le 3 février, dans une villa que possède M. Rutgers dans la banhieue d'Amsterdam. Il y avait là des Belges, des Hollandais, des Allemands, des Suisses, un Américain et même un Hongrois; parmi eux se trouvait Mme Sylvia Pankhurst, la célèbre téministe anglaise, et la fameuse agitatrice wurtembergeoise Clara Zetkin. Mais la France n'était pas représentée, les délégués français n'ayant pu obtenir leurs passeports.

ports.

Les travaux des conjurés furent tenus secrets, et dans ce but le lieu de la réunion était changé chaque jour.

M. Rutgers expliqua le but de l'action commune, et la nécessité de faire comprendre aux communistes de toute l'Europe que la réussite de leurs aspirations était intimement liée aux intérêts de la Russie des Soviets. Il fallait donc hâter l'avènement de la Révolution, et erfér à Russie des Soviets. Il fallait donc hater l'avènement de la Révolution, et créer à cet effet des bureaux auxiliaires dans toute l'Europe occidentale d'abord, puis, plus tard, dans les deux Amériques. Ces bureaux recevaient dons et cotisations; au surplus, le gouvernement de Moscou mettait dès à présent la somme de 20 millions de roubles au cours ancien à la disposition de la nouvelle organisation.

On envisagea ensuite les différentes méthodes à employer pour arriver au but, et l'on convint que le moyen le plus sur était la greve générale, et, auparavant, le ratentissement de la production.

Puis, ces messieurs se défiant du « modérantisme » des chefs syndicalistes, on décida de faire comprendre au prolétariat de se passer d'eux pour engager le moude se passer d'eux pour engager le mou-Enun, avant de se séparer, les conjurés votèrent à l'unanimetté la motion sui-vante: «Au cas où une nouvelle révolu-tion éclaterait en Allemagne, et que le capital d'un pays voisin veuille intervenir, il y aurait lieu de décréter immédiatement

il y aurait lieu de décréter immédiatement la grève dans ce pays, principalement celle des transports. Si l'opposition des gouvernements impérialistes contraignait la République des Soviets Tusses à changer sa guerre actuelle de défense en une offensive militaire, soit vers l'Orient, soit vers l'Occident, les ouvriers des divers pays seront invités à ne pas combattre les armées soviétiques, mais à renverser leurs propres gouvernements et à proclamer incontinent chez eux la république des Soviéties, » viets. Le 10 février, la conférence prit fin.

après la nomination d'un bureau, dont le secretariat général fut conflé à M. Winjkop, Hollandais, assisté de M. Hutgers et de Mme Roland Foltz. Ce triumvirat entama aussitôt sa propagande, dont la France allait bientôt sentir les effets.

franco-belge

Bruxeties, 6 juin. — Aujourd'imi a eu fieu à Bruxelles une intéressante manifestation d'amftié franco-belge. Un déjeuner réunira chaque mois, alternativement à Paris et à Bruxelles les personnalités belges et françaises du monde parlementaire, littéraire, artistique, scientifique, industriel, commercial et financier.

Un train spécial parti de Paris à sept heures du matin a amené à Bruxelles, à midi, les personnalités françaises qui doivent assister au premier déjeuner.

M. Carton de Wiart, ministre d'Etat, qui avait reçu sur le quai de la gare du Midi les hôtes français, a préside le déjeuner, ayant à sa droite M. Paul Doumer, sénateur, et à sa gapche M. Barthou, président de la commission des affaires extérieures de la Chambre. Au desserf, M. Carton de Wiart a souhaité la bienvenue à ses amis français, saluant particulièrement la présauce de MM. Barthou et Doumer, Puis, successivement, MM. Paul Doumer, Lucien Hubert, sénateurs; Louis Barthou conclut sur cas mots:

Le traité conclu avec l'Allemagne et signée par les alliée accellantes de l'amitié franço-belge, et M. Barthou conclut sur cas mots: Le traité conciu avec l'Allemagne et si-gné par les alliés a ses inconvénients et ses lacunes, mais, tel qu'il est, il doit être la charte de la Belgique et de la France dans les conversations de Spa comme dans les rencontres de San-Remo et de Hythe. Nous donnerons mandat à notre président du couseil d'aller à Spa comme à San-Remo, le traité de paix à la main pour le faire exécuter.

faire exécuter. . Enfin, le colonel Stuhl parla au nom de l'Alsace-Lorraine, dont il apporta l'homnage reconnaissant. Tous ces discours furent couverts d'accidamations chaleureuses et unanimes.

A l'Association polytechnique

Paris, 6 juin. — M. Landry, ministre de la merine, a présidé anjourd'hui, an Tro-cadèro, la distribution des prix de l'Association polytechnmique. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, M. Landry, après avoir salué les morts de la Société tombés sur les champs de bataille, a déclaré que la Société n'aurait rien à changer au programme dont elle poursuit l'application depuis près d'un siècle. Le ministre de la marine a ajouté: cle. Le ministre de la marine a ajouté:

« Édevons à notre propre conception de la fraternité sans égoisme et de la paix sans duperie tous les groupements d'hommes encore en lutte ou inquiets d'un avenir mal assuré. C'est avant tout par la diffusion de ces principes généreux que nous avons conquis notre rang dans le monde. C'est par elle aussi que nous nous y maintiendrons, en même temps que nous garantirons à tous cette paix du droit achetée vous savez à quel prix. »

M. Poincaré ira dimanche à Strasbourg

Strasbourg, 6 juin. — M. Poincaré qui, des l'inauguration de l'Université de Stras-bourg, avait annoncé son intention de coler activement aux travaux de la So-des Amis de l'Université, assistera à la séance de dimanche 13 juin et pronon-

La journée des « Marguerites »

à Strasbourg Strasbourg, 6 juin. — Par un temps splendide, Strasbourg a célébré aujour-d'hui la fête des «Marguerites», organisée au profit des villages dévastés et du monument des héros morts à l'Hartmannwillers-

Hommage à un patriote alsacien Strasbourg, 7 juin. — Une cérémonie a été célébrée à Offendorff (Bas-Rhin), village natal de Joseph Zilliox, fusillé par les Allemands, en Belgique, pour avoir facilité l'évasion d'une centaine de soldats français. Le général Humbert, gouverneur de Strasbourg, a annoncé la décision du gouvernement de décerner la croix de la Légion d'honneur à Zilliox.

Le maréchal Foch chez les anciens combattants

Paris, 6 juin.— Le maréchal Foch a pro-cédé, cette après-midi, au cirque de Paris, à la remise des drapeaux aux 7e et 15e sec-tions de l'Union nationale des ancièns combattants. Cette cérémonie natriotique avait attiré un grand nombre de specta-teurs, qui ont fait une longue ovation au maréchal. ir l'insistance du public, il a du prendre la parole et a exalté les bienfaits de l'union dans la paix après l'union dans la guerre par la victoire.

A propos du Congrès des mutilés

La Fédération départementale des Asso-ciations de mutilés nous adresse la lettre suivante: suivante:

« Nous avons l'avantage de vous demander de vouloir bien rectifier une erreur que contenait votre information concernant le Congrès des mutilés de Tours.

» Il a été écrit qu'à l'unanimité le Congrès national des mutilés a adopté un vœu demandant que l'amnistie générale soit accordée, même pour désertion devant l'ennemi, Cela est inexact. En réalité, voici le vœu qui a été voté par acclamation : « Que » l'amnistie soit accordée pour les délits » militaires, à l'exception des crimes de » haute trahison, d'intelligences avec l'en» nemi et de désertion à l'ennemi et à » l'étranger. »

» Les intéressés espèrent qu'il n'y a dans

Les intéressés espèrent qu'il n'y a dans la détiguration de leur pensée qu'une erreur involontaire, mais ils tiennent à affirmer qu'ils sont assez conséquents avec euxmêmes et avec leur situation pour n'oublier ni leur devoir vis-à-vis de leurs camarades ni leur devoir vis-a-vis de leurs camarades ni leur dignité.

"Ceux-là qui ont vu le danger de près
et qui en sont les victimes demandent la
clémence pour les égarés qui, dans un
moment de frayeur compréhensible, ont eu
une défaillance passagère, mais ils ne sauraient tolèrer qu'on les croient capables
de solliciter le pardon de ceux qui leur ont
liré dans le dos ou ce sont mis lachement de soniciter le parton de ceux qui leur ont firé dans le dos ou ce sont mis lâchement à l'abri à l'étranger, prêts à profiter de leur vigueur sauvégardée pour venir main-tenant les supplanter dans leurs affaires.

Une procession provoque des bagarres Montauban, 6 juin. - L'évêque de Montau pan, Mgr Marty, ayant annoncé qu'il sortirait en cortège de la cathédrale malgre l'arrêté in-

terdisant les processions, des gendarmes et des agents avaient été placés devant les por-tes de la cathédrale. A 18 heures, l'évêque, les prêtres et les fidè-les étant sortis quand même, le service d'or-dre a été débordé et des bousculades se sont Six arrestations ont été opérées, dont celles d'un prêtre, pour rebellion, voies de fait et outreges, et d'un professeur de lycée.

A la mémoire de Camille Pelletan

Paris, 6 juin. — Le parti radical et radical-socialiste a commémoré aujourd'hui le cinquième anniversaire de la, mort de M. Camille Pelletan. Une assistance nombreuse se pressait au columbarium du Père-Lachaise, devant la plaque portant le nom de l'ancien ministre de la marine.

LA FÊTE DES MUTILES A BORDEAUX



LE MAIRE FAISANT SES ACHATS A LA KERMESSE DE L'HOTEL DE VILLE

La conférence de Spa | Revue de la Presse

ajournée au 5 juillet

Londres, 7 juin. — La Conférence de Spa 4 été ajournée au 5 juillet. Londres, 7 juin. — Tout le monde ici est d'accord pour considérer qu'il serait inutile, voire dangereux pour les alliés de se rendre à Spa tant que les trois puissances de l'Entente ne se seront pas mises d'accord sur les modalités du paiement de la dette allemande et sur les mesures éventuelles qu'il faudra appliquer à l'Allemagne au cas où elle ne remplirait pas ses engagements. D'aucuns estiment même qu'il serait préférable de renoncer à la Conférence de Spa plutôt que de s'exposer à en revenir les mains vides. La nouvelle rencontre qui doit avoir lieu entre M. Lloyd George et M. Millerand ne se produira maintenant que lorsque le gouvernement britannique aura eu des entretiens avec le comte Sforza, sous-secrétaire aux affaires étrangères d'Italie.

Pas de représentant officiel des Etats-Unis

à la Conférence financière de Bruxelles Londres, 6 juin. - Le conseil de la Société Londres, 6 juin. — Le conseil de la Société des nations, en informant le gouvernement américain de la convocation de la Conference financière internationale de Bruxelles, avait exprimé l'espoir que le gouvernement américain saisirait l'occasion de s'y faire représenter. Le gouvernement de Washington vient de répondre que l'Amérique s'intéresse grandement au rétablissement de la stabilité économique dans le monde, et qu'elle espère qu'un échange de vues et d'informations entre experts contribuera à l'amélioration de la situation actuelle. Le gouvernement américain ne tion actuelle. Le gouvernement américain i croit pas devoir nommer une délégation of croit pas devoir nommer une délégation offi-cielle, mais le secrétaire de la Trésorerie dési-gnera pour assister à la Conférence un ou plu-sieurs représentants non officiels. Ces délé-gués n'auront pas le pouvoir de lier ou d'enga-ger en aucune façon le gouvernement améri-cain, mais ils seront autorisés à prendre part aux discussions, dans le but de fournir des informations financières sur la situation finan-cière et économique de l'Amérique, et d'en ob-tenir des autres pays. cière et économique de tenir des autres pays.

Le Portugal veut sa part de l'indemnité

Paris, 7 juin. — M. Affonso Costa, président de la délégation portugaise à la Conférence de la paix, vient de présenter au Conseil suprême un mémoire réclamant pour le Portugal le droit d'exiger de l'Allemagne la somme de 432 millions 58,152 livres sterling comme indemnité des préju dices prévus dans l'annexe de l'article 244 du traité de paix

Le Congrès des employés des P. T. T.

Séances du dimanche

Séances du dimanche

Paris, 6 juin. — Un rapport sur les revendications des facteurs surveillants est présenté par M. Deshayes. MM. Bordères et Bessières interviennent. Le premier s'affirme partisan, pour résoudre la question, d'une entente avec le Syndicat des ouvriers. Le second estime que la question est épineuse, étant donné l'antagonisme entre ouvriers et facteurs surveillants. Un ordre du jour de confiance au conseil syndical est adopté sur cette question. Le Congrès adopte les vœux de la 4e commission. Puis M. Valat lit une lettre des postiers allemands, qui adressent aux congressistes leurs meilleurs souhaits. Il est décidé qu'un siège au conseil national sera réservé aux camarades d'Alsace et Lorraine, et l'on adopte une motion de M. Eugène Engrand (Nord) touchant les revendications des régions dévastées.

Les congressistes abordent la discussion sur le rapport de la 5e commission. Deux projets sont présentés: l'un prévoit la caisse autonome; le second envisage le maintien de la loi de 1853 révisée dans certains de ses articles. MM. Lorient (Alsace et Lorraine) et Digat exposent leur point de vue, et la suite de la discussion est renvoyée à la séance de l'après-midi. Paris, 6 juin. — A la séance de l'après-midi, M. Digat donne lecture de son rap-cort sur la nationalisation, qui est adopté à l'unanimité, ainsi que l'ordre du jour sui-vant sur ce sujet :

*Le congrès, pénétré de la nécessité d'apporter dans nos services publics les transformations indispensables, conditions es sentielles pour le relèvement du pays, approuve la C. G. T. dans son action tendant à la nationalisation des industries vitales de naves. du pays;

Persuadé que les intérets particuliers et les intérêts corporatifs doivent être sub-pronnés à l'intérêt général, accepte sans eserve la subordination de ceux-ci à l'inté-Il déclare :

* Que le service des postes, entravé par l'ingérence de l'état-pouvoir, par les in-fluences politiciennes, doit perdre son ca-ractère de régle étatisée; que les initiati-ves, que la valeur technique ne doivent plus être subordonnées à la routine admi-nistrative. Instrative.

• En conséquence, le congrès décide d'agir vigoureusement pour la nationalisation des P. T. T.; pour la création d'organismes autonomes constitués de manière à représentent par les intérêtes généraux commes présenter tous les intérêts généraux comme a grouper toutes les compétences indispen-tables à la bonne marche et au dévelop-pement des services.

Enfin, avant de clôturer le congrès, M. Valtat donne la composition du bureau du Syndicat, qui est ainsi constiué: secrétaire général, M. Bordères; secrétaires administratif, M. Calvet; secrétaires régionaux, MM. Palmier et Lecas; trésorier général, M. Florentin; archiviste, M. Boudet.

En souvenir de la Commune

Paris, 6 juin. — Cette après-midi, un très grand nombre de socialistes se sont rendus au cimetière Montparnasse, où reposent plusieurs victimes de la Commune. Le cortège, formé boulevard Edgar-Quinet, a pénetré dans le cimetière à quatorze heures. Les manifestants ont défile avec recueillement devant le monument de la commune de la comm ment devant le monument élevé aux fédérés, et des couronnes de la Fédération de la Seine, de la section socialiste du quatorzième arrondissement, des anciens combattants, etc., ont été déposées.

Guerre aux réfractaires à la baisse L'Echo de Paris (M. Pierre Villette) L'ère de la baisse est le gage le plus sur de l'ordre social. La vie toujours plus chère, c'était la révolution toujours plus certaine. La vie moins chère, c'est une garantie d'ordre et de paix. C'est le devoir des commerçants de la favoriser. C'est aussi leur intéret.

« Les Boches, nous les avons eus. » Nous aurons bien aussi les mercantis! »

Les tarits des transports de légumes et fruits viennent d'être réduits jusqu'au 31 décembre de 30 %. Logiquement la réduction devrait être suivie d'une baisse correspondante dans le commerce. Mais il n'en est rien. D'abord le public ignore généralement des détails que les intéressés se gardent bien, du reste, d'ébruiter. Ensuite, il est d'usage que ces sortes de baisses profitent au négoce et non au consommateur. La Lanterne

L'avertissement de M. Millerand

Le Radical (M. Delmouly) Le Radical (M. Delmouly):

Oui, que le syndicalisme, à cette heure, en pleine déviation, mal dirigé et mal conseillé, y prenne garde. Les fortes et nécessaires paroles de M. Millerand aux cheminots devaient être dites. Elles ne constituent pas une menace, pas une déclaration de guerre, mais plutôt un salutaire et affectueux avertissement, et cet avertissement sera antendu, compris et suivi par ceux-là mêmes qui savent que le syndicalisme exclusivement cantonné sur le terrain corporatif est la condition indispensable corporatif est la condition indispensable du travail moderne, mais qui n'ignore pas non plus que pas un instant l'intérêt professionnel ne doit être en opposition avec intérêt national.

Ponce-Pilate cégétiste

Le Journal (Clément Vautel):

«Est-il vrai que les gros bonnets de la C. G. T. ont l'intention d'expédier en Russie les révoqués de la dernière grève? Ces spectres de Banco sont, en effet, très génants. Aussi va-t-on s'en débarrasser de la bonne manière: en route peur le Biribi de la sociale! Les révoqués iront goûter là-bas les loies de ce paradis bolcheviste qu'on leur a décrit sous des couleurs séduisantes; ils travailleront sous le knout révolutionnaire, dans les usines de la cité nouvelle, et en songeant au born pot-au-feu, au brave pinard de la lointaine patrie, ils boiront de l'eau et mangeront des harengs. J'entends souhaiter que ces pauvres gens — des victimes plutôt que des coupables — aillent faire connaissance là-bas avec les réalités de la dictature du prolétariat. Je ne suis pas si cruel, mais je ne serais as fâché de voir émigrer en Russie les théoriciens de la sociale, les excitateurs, les gaillards qui, en faisant semblant de préparer un grand soir, auquel, au fond, ils ne croient pas, mènent une gentille petite existence de bourgeois dans la plus aimable ville du monde.

Trop de discussions financières Le Journal (Clément Vautel)

Trop de discussions financières fastidieuses

Le Figaro (M. Louis Aubert), faisant res-sortir qu'il est essentiel, pour rafferm'r notre crédit à l'étranger, que le budget soit rapidement voté, écrit: La nouvelle Chambre nous avait promis d'être sage. Lorsqu'on demande à tous les services de faire des économies, est-ce le rôle du Parlement de prendre l'initiative de nouvelles dépenses? A l'instigation d'un fabricant de machines agricoles, on vient de relever le crédit à la motoculture de 30 millions. Est-ce raisonnable? Au lieu de pratiquer de nouvelles saignées dans le budget, la Chambre devrait se préoccuper uniquement de le comprimer. Les longs discours ne sont pas nécessaires; il suffit de couper ou de réduire les crédits. Un peu de férocité, Messieurs, pour l'amour du pays! Et puis, hâtez-vous! Cette année doit être la dernière du régime démoralisant des douzièmes provisoires. L'ordre rétabli, tout deviendra plus facile à l'intérieur, en même temps que s'améliorera notre crédit extérieur. Voilà ce dont les membres du Parlement doivent bien se persuader. Et on aimerait à voir quelques braves gens, les yeux fixés sur le calendrièr, rappeler de temps à autre à leurs collègues trop bavards comblen il est essentiel d'en finir avec le budget avant le 30 juin. « La nouvelle Chambre nous avait promis avec le budget avant le 30 juin.

L'herbe sur le chemin

Le Matin (M. R. Poincaré):

«Ce n'est certes pas le moment de dire;
«Puisçue l'Amérique est rentrée chez elle,
» laissons-la. » Elle n'est pas rentrée chez
ellé, elle n'y rentrera pas, et ce serait folle
de croire que nous pourrions, dans l'avenir, demeurer éloignés les uns des autres
» sur la Pointe-de-Grave, une vaste étendue sablonneuse, battue par les vents du
jarge, attend le monument qu'y doit élever
le grand sculpteur Bartholomé, et dont la
prémière pierre a été solennellement posée
en présence de M. l'Ambassadeur des EtatsUnis. Un crédit a été voté par la Chambre,
it est actuellement soumis à la commission des finances du Sénat, et sera bientôt,
je l'espère, adopté par la haute Assemblée.
Veillons à ce que l'herbe ne pousse pas sur
le chemin de l'amitié. » Le Matin (M. R. Poincaré):

Hommage de M. Millerand

au souvenir de lord Kitchener Londres, 6 juin. — Le général de La Panouse, attaché militaire français, a remis, au nom de M. Millerand, un message à la sœur de lord Kitchener à l'occasion du quatrième anniversaire du tragique naufrage du « Hampshire », à bord duquel se trouvait lord Kitchener. Dans ce message, M. Millerand fait un chaleureux éloge des services rendus à la France par lord Kitchener au cours des heures tragiques de la guerre. Le premier ministre français fait part de son désir d'accorder la Légion d'honneur à miss Koltara Kitchener pour les services qu'elle a rendus à la Francé. Le consentement du roi-a été demandé à cet effet.

Un croiseur américain à Villefranche Nice, 6 juin. — Le croiseur américain « Pittsburg », commandé par l'amirai Knapp, est arrivé en rade de Villefranche II est accompagné d'un contre-toroilleur.

E MAITRE DU SILENCE

elle fonctionnait parfaitement, comme l'avait dit Fritz, et l'on ne voyait aucune trace d'ef-fraction, pas plus que l'on ne pouvait cons-tater le moindre vol. La situation devenait de plus en plus étran-

par DELLY

Sous le masque

DEUXIEME PARTIE

XIII

Suite.)

Scrayre dit d'une voix étranglée par la co
rec.

Ces gens-là sont décidement très forts...

Mais s'ils croient m'intimider par ces trues
de mélodrame... s'ils croient m'empéherr de les
rechercher, d'avoir raison du mystère dont
ils s'enveloppent... alors, c'est qu'ils ne me
comaissent pas!

Dans la matinée du l'endemain, il passa avec
on domestique une minutieuse visile de l'appartement, la diala d'un microphone installé par
ses audacieux ennemis, et se reliant à l'un des
appartements voisins. Or ce microphone, il
l'au fallait le découvrir, sous peine de rester à
la mercoi des curiosités dangreuses.

Mais toutes les investigations du maître et du
domestique de neurrerent vaines... L'examen des
paurs, du plalond, des parquets, des cheminées
ne révéta rien d'anormal. Ouant à la serrure,

Ses descendants y vivaient encore, représentes par un vieillard malade et son fils, celui-ci très lancé dans la politique... Belvayre, depuis plusieurs années, se trouvait avec lui en relations assez cordiales. A maintes reprises il hu avait rendu visite dans son vieux logis, qu'on appelait toujours l'hôtel de Labrèze.

Un jour, Joseph d'Ancelles l'avait fait visiter au romancier, des caves aux greniers. Les pièces étaient fort belles, décorées de remarquables boiseries, mais passablement délabrèes... M. d'Ancelles, tout en les montrant à son visiteur, avait dit:

—L'entretien de cet hôtel est trop lourd pour nos revenus, par le temps actuel. Je cherche à le vendre... Mais ce n'est pas chose facile, dans cette rue fort triste sur-

Belvayre se remémorait cela... et aussi revoyait la petite porte dissimulée dans la maconnerie d'un mur, qui, avait expliqué M. d'Ancelles, donnait sur une ruelle où l'herbe poussait à sa guise, car jamais n'y passait ame qui vive.

— Au temps de la Fronde, avait-il raconté à son visiteur, un marquis de Labrère, enragé conspirateur, introduisait par là ses amis. La belle duchesse de Longue ville y vint plus d'une fois, et aussi le cardinal de Retz... Une communication existait, prétend-on, avec l'hôtel voissin, qui, après avoir appartenu pendaint quatre siècles à la famille de Sombreval, est maintenant loué par appartements de quatre ou cinq pièces à des familles d'employés cu de petits bourgeois.

Or, A se trouvait que le comte Mactord,

or, il se trouvait que le comte Mactord, avant hérité récemment d'un oncle trois fois millionnaire, songeait à acheter un hôtel à Paris.

chose facile, dans cette rue fort triste sur-

Aucune ville ne lui plaisait autant; en outre, ses occupations secrètes l'y appe-laient constamment. Il comptait donc y vi-vre une partie de l'année, et comme, s'il était fort mauvais époux, il aimait par con-tre ses enfants, il avait résolu de les y ins-taller pour l'hiver, sous la surveillance de sa mère — car se femme, condamnée par tous les médecins, n'atteindrait vraisem-blablament pas l'autonnée. blablement pas l'automne. En visitant l'hôtel de Labrèze, BelvayreMartold ne s'était pas avisé qu'il pouvait
lui convenir... Mais voici qu'il y pensait
maintenant, à cause de cette sortie dérobée, qui lui permettrait de continuer son
double rôle. En ce cas, il lui deviendrait
indifférent, en tant que Belvayre, de quitter l'immeuble de la rue de l'Université,
dont les deux issues lui avaient été jusqu'alors précieuses.

qu'alors précieuses.

Il ferait acheter par un intermédiaire le vieux logis, dont son propriétaire, vu la difficulté de s'en défaire, demanderait sans doute un prix très raisonnable. Avec d'intelligentes restaurations, il aurait là une demeure fort passable, de belle allura aristocratique, et, chose plus importante encore, d'une très grande commodité pour lui. lui.

Oui, plus il songeait à cela, plus il se disait que cette combinaison présentait de très serieux avantages. En outre, il dépis terait ainsi ses adversaires... Car la double sortie de la maison où il avait logé jusqu'alors présentait l'inconvénient d'être connue et de pouvoir être facilement surveillée par des gens mai intentionnés à son égard, qui pouvaient le guetter, essayer de le suivre... et, un jour ou l'autre, découvrir son secret. en déoit des pré-

cautions et des ruses dont il usait, quand de Belvayre il devenuit Martold, où rél'hôtel de Labrèze offrait ce très grand avantage que la porte dérobée, ha-bilement dissimulée dans la maconnerie du mur, donnait sur cette ruelle déserte ou l'on ne pourrait suivre Belvayre sans qu'il s'en aperçut. De même, sortant de chez lui, le comte Martold pourrait jeter un coup d'esil au dehors avant de s'en-gager dans la ruelle. Après cela, qu'on le suivît, reu importait. La seule chose nécessaire était qu'on ne vît Belvayre ni entrer dans la demeure du comte Martold ni en soriir. Oui, oui, je vous jouerai un tour de ma façon! ricana-t-il. Et en attendant, je vais vous montrer que vos menaces ne m'inquiètent guère.

A peu de distance de Saint-Tropez et dominant d'admirables jardins en terrasses, s'élevait une villa de marbre rose, d'allure somptueuse et altière. Elle appartenalt, fictivement ou réelement, à un Anglais du nom de Percy Harving, que l'on n'avait jamais vu, d'ailleurs, dans le pays. Une grande partie de l'année, elle demeurait inhabitée, gardée par plusieurs domestiques de type mongol qui ne frayaient avec personne et, dans leurs rapports obligés avec les commerçants, ne prononçaient que les paroles indispensables.

De temps à autre, subitement, arrivait un De temps à autre, subitement, arrivait un homme agé, au teint pâle, aux veux un peu relevés vers les tempes, au regard énigmatique et profond. Il demeurait un temps soleil.

variable — parfois plusieurs mois, parfois quelques jours — dans la superbe demeure que les domestiques appelaient la «villa du Silence», et y vivait solitaire, invisible aux régards curieux qui pouvaient l'apercevoir seulement au cours des promenades qu'il faishit parfois en mer. Sur un élégant petit faishit parfois en mer, sur un élégant petit yacht à voile. Puis il uisparaissait tout à cour, de la même manière qu'il était venu.
On ignorait son nom, dans le pays. Les serviteurs, quand on essayait de les interroger, feignaient de ne pas comprendre... Aussi plusieurs légendes s'étaient-clies créces sur ce mystérieux personnage, dont le type même déroutait les faiseurs d'hypothèses.

theses.

Et vollà qu'un été, on vit sur les riches coussins du yacht, près de l'étranger, un petit garçon de six à sept ans, aux cheveux bruns bouclés, au joli visige mat anime par de grands yeux foncés d'une rare intensité d'intelligence. L'enfant ne ressemblait pas à l'homme; il n'existait chez lui aucun trait dénotant, comme chez son compagnon, la présence d'une notable partie de sang asiatique... Mais les regards de ces deux êtres si différents se rencontraient sans cesse, se pénétraient, se fondaient, pour ainsi dire, l'un dans l'autre, en une commune adoration.

Vers cette même époque, une après-midi, Li-Wang-Tsang sonna a la haute grille de da villa du Silence.

Un serviteur mongol le conduisit vers une des terrasses de marbre rose, merveil-leusement fleuries, d'où l'on découvrait l'étendue lumineuse de la mer saturée de soleil.

Le Maître se promenait là de long en large, lentement, les yeux songeurs

manda:
— Qu'y a-t-il?
— Maître vénéré, Martold brave ta puissance, Furicux de voir le fils de Mancelli lui échapper, il a voulu prendre sa revanche. L'ai reçu ces jours-ci une lettre du barron de Sangeray, à qui, sur sa demande, j'avais laisse les deux filles jumelles de don Gaëtano, que sa femme et lui se chargeaient d'élever. En ce moment, ils se trouvent à Dinard... Or, une des petites filles vient d'ètre enlevée en plein jour, pendant qu'elle jouait sur la plage avec d'autres en qu'elle jouait sur la plage avec d'autres en-

Le Maître eut un leger froncement de sourcils;
— Comment cela a-t-il pu se faire?
— J'ai voulu le savoir et ai été faire immédiatement une enquête sur place... Voici ce que j'ai appris: un enfant inconnu, d'une dizaine d'années, bien mis et paraissant bien élevé, s'était mêlé aux jeux des petites Mancelli et de leurs compagnons. Quand on s'as celli et de leurs compagnons. Quand on s'as élevé, s'était mélé aux jeux des petites Man-celli et de leurs compagnons. Quand on s'ar perçut que la petite Bianca avait disparu, cet enfant, également, n'était plus là... Quel-ques personnes disent l'avoir remarqué, marchant très vite et entraînant vers la villa une jolie petite fille brune, vêtue de blanc. D'autres prétendent qu'ils sont entrés tous deux dans une maison dont les chambres meublées sont louées aux baigneurs. Mais la perquisition faite dans ce logis n'a donné aucun résultat... Et jusqu'ici, on ne trouvé aucun indice susceptible de mettre la justice sur la trace des ravisseurs.

offrent un souvenir au maréchal Foch Paris, 6 juin. — Les Alsaciens-Lorrains de aris, venus nombreux dans le grand amphineatre de la Sorbonne, ont remis ce matin au aréchal Foch «libérateur de l'Alsace et de la maréchal Foch « libérateur de l'Alsace et de la Lorraine », une œuvre d'art qu'ils lui offrent par souscription. M. André Lefèvre, ministre de la guerre, présidait cette cérémonie, à la quelle assistaient MM. Jourdain, ministre du travail; les représentants du Président de la République, du ministre de la marine, du pré let de la Seine et du préfet de police; les généraux Pau, Bailloud et Hirschauer, l'abbé Delsor et les sénateurs et députés d'Alsace et de Lorraine; le maire de Strasbourg et le premier adjoint de Metz.

A l'entrée du maréchal, la salle tout entière A l'entrée du maréchal, la salle tout entière lève et l'acclame, cependant que les dra-

M. Sansbœuf, président de la Fédération des Sociétés d'Alsace-Lorraine, prend la parole. Il appelle les souffrances des deux provinces qui pendant un demi-siècle, ont souffert d'un mal que la victoire seule pouvait guérir. Cette victoire c'est le maréchal qui l'a remportée. En émoignage de leur gratitude, les Alsaciens corrains offrent au maréchal cette femme ailée qui symbolise la victoire.

Le voile qui recouvre la statue offerte au ma-réchal tombe alors, aux applaudissements de ta foule. La statue est une Victoire en marbre blanc, aux grandes ailes de vermeil, dressés sur un casque de soldat et portant haut une gerbe de lauriers d'or; elle est placée sur un so-cle portant deux écussons aux armes de l'Alsa-te et de la Lorraine Le traite avec la lurquie
la foule. La statue est une Victoire en marbre
blanc, aux grandes ailes de vermeil, dresséc
sur un casque de soldat et portant haut une
gerbe de lauriers d'or; elle est placée sur un socle portant deux écussons aux armes de l'Alsate et de la Lorraine.

Le maréchal se lève. Il doit attendre pour
parler que les applaudissements enthousiastes
fie l'assistance soient calmés. Le visage impassible, laissant à peine percer l'émotion qui l'é-

treint, c'est d'une voix forte qu'il prononce une brève allocution : « ... Longtemps nous avons été séparés, ditbrève allocution:

«... Longtemps nous avons été séparés, ditil. De l'autre côté de la frontière vous regardiez par-dessus les Vosges : la France et nous
attendions le moment d'être réunis. Nous le
sommes l'A l'ouvrage, donc, et tous ensemble
travaillons à la grandeur du foyer, La patrie
a des plaies saignantes encore. Il faut la re
faire non seulement pacifique, elle l'est déjà,
mais encore glorieuse, forte et prospère. A
vous surtout je le dis : Ne perdons pas de vue
l'horizon voisin. Exerçons une vigilance continuelle, non pour provoquer des dangers chimériques, mais pour surveiller ceux qui pour
raient se présenter. Veillons au « grain » de la
patrie l »

M. Œsinger, premier adjoint au maire de patrie! »

M. Œsinger, premier adjoint au maire de Strasbourg, au nom de la vieille cité française, apporte à celui qui a vaincu le militarisme allemand l'expression de la reconnaissance de Cette belle manifestation se termina à midi par une immense ovation en l'honneur du ma-réchal. réchal.

A l'issue de la cérémonie, un grand banquet a eu lieu. M. André Lefèvre s'associe, au nom du gouvernement, à l'hommage de gratifude et de reconnaissance des Alsaciens-Lorrains. Après lui, M. Michel Misoffe exprima au maréchal, en termes vibrants, le témoignage d'admiration de la Ville de Paris.

Au dessert, M. Sanseœuf, président de la Fédération des Sociétés alsaciennes-lorraines, a rappelé l'œuvre des Sociétés patriotiques avant la guerre. Il a remercié le maréchal Foch d'avoir donné la victoire à la France.

Le traité avec la Turquie

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

Courses au Bois de Boulogne

PETITES NOUVELLES Le jockey Garner a été mis à pied jusqu'à samedi Anclus pour bousculade à l'arrivée du Prix Hédouville.

Courses à Talence

Résultats du dimanche 6 juin PRIX DE LA DEVEZE (trot attelé), 1,500 francs,

Courses à Toulouse

DU CASTELET, 1,000 fr., 1,000 mètres. — ler, (Tapie), à M. Dinguiraud; 2e, Orage (comte iel), à M. de Mezaurat de Lisle). PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT, 3,600 ancs, 2,000 mètres. — ler Pléonasme (Barraqué), à M. ubois-Godin; 2c, Dyle (Broca), à M. de Brettes-Thurin. Gagnant, 16 fr. 56. PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL, steeple-chase, handi pp. 4,000 fr., 3,800 metres. — ler, Favorite-Article Dick calley), a M. D. Kalley; 2e, Avitz-II (M. de Fournas)

PRIX DE VERDUN, steeple-chase militaire, 3e série, 75 fr., 3.000 mètres. — ler Kellermann-II (propriétaire), a M. Lagarrigue; 2e, Mimosa (propriétaire), à M. Tour an; 3e, Peaceful-Girl (propriétaire), à M. Faur. Non placés: Musicien (Samson), La-Tosca (Ciron), Tetentis (Bernède), Nimbus-II (Donadieu).

Gagnant, 18 fr. 59; placés, 10 fr. 50 et 20 fr. 50.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE - AMATEURS

ESCRIME LA GRANDE SEMAINE DES ARMES

es ; uipe de Paris ; capitaine Lucien Gaudin, Amson, ge, Buchard, de Craecker, Duboudieu, Ducret, de t Folacoi, Jear , acroix, Lair, Lippmann, Moreau, réglein et Radrigue uipe de province : Casanova, Cirotteau, Chastelain, essac, Delevoye, Gutllermin, Letèvre, Péronnin, Sittemple Thounens, Trombert, Valette et Veuve, midi, l'équipe de Paris avait l'avantage par 37 vics à 20 L'après-midi l'équipe de Paris a augmenté avantage et a triomphé YACHTING

LES REGATES DE MACAU s du 6 juin, organisées par le Sport Nauti-Sironde, sur le parcours Lormont-Macau et été disputées par une belle brise de nord-permis des parcours rapides. Voici les ré-

CYCLISME CHAMPIONNAT D'EUROPE DE VITESSE LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEMI-FOND LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEMI-FOND

Sérès conserve le titre

Paris, 6 juin. — Le championnat de France de demilond derrièr: motocytlettes avait attiré une foule énorme au Parc des Princes, où on dut refuser du monde.
Georges Sérès a réussi à conserver son titre de champion, et son maillot tricolore, en disposant des six adversaires qui lui étajent opposés. Son plus dangereux
adversaire fut Didier qui lutta de bout en bout avec
lui, jusqu'au 30e kilomètre, mais qui, victime d'une crevaison, perdit à ce moment-là trois tours qu'il ne put
rattraper. Une nouvelle fois, le championnat échappe
au malchanceux Didier qui partait cette fois grand
fayori.

Ageuse.

Voici les résultats:
Championnat de France de demi-fond (100 kilomètres):
Sérès, en 1 h. 25 m. 51 s. 3/5; 2. Fossier, à trois tours
st demi; 3. Didier, à quatre tours; 4. Brocco, à dix
jours; 5. Berthet à vinct-huit tours; Miquel et Lance
sant abandonné.
20 kilomètres à l'américaine (amateurs): 1. ThibautPrimard, en 30 m. 11 s. 3/5; 2. Paillard frères, à une
longueur; 3. Peninop-Lefebvre, à une longueur.

VELODROME I'U PARC.

VELODROME I'U PARC.

Victoire des frères Cosse (S. C. B.)

· CIRCUIT DES LANDES GIRONDINES

CIRCUIT DES LANDES GIRONDINES

Victoire de Canteu (S. A. B.)

Cette épreuve, organisée dimanche sur un parcours de 110 kilomètres par le Bordeaux-Vélo-Club, a été disputée par quarante-deux coureurs.

Le départ en fut donné à l'entre précises à Capeyron-Mérignac, où l'arrivée eut lieu également et fut jugée à 5 h. 40; le vainqueur, Cantou, du S. A. B., acomplit la distance en 3 h. 40.

Voici les résultats:
ler, Cantou (S. A. B.), sur BICYCLETTE FARET;
2e, Piquemal (S. A. B.), sur BICYCLETTE FARET;
2e, Carrère (V. C. C.); 4e Desborde (C. G.); 5e, Polard; 5e, Fichot; 7e, Fauché; 5e, Goujon; 9e, Cabas; 10e, Mauget; 11e, Lechenaud; 12e, Chazeaud; 13e, Bourgeais; 14e, Auché; 15e, Duolé; 16e, Boulestreau, etc.
Furent violimes d'accidents de course : Douillard et Laborde.

LE TOUR D'ITALIE Victoire de Belloni
Milan, 6 juin. — Le Tour d'Italie s'est terminé auourd'hui par la victoire de Belloni, précédant Gremo
t le français Alavoine.

LE XXe CHALLENGE PANAJOU Victoires du Stade Bordelais

11 s. 1/5.

Epreuve très intéressante, les cinq concurrents arrivant dans l'espace de un mètre.

600 mètres : ler, Liausu (Stade); 2e, Danthès (B.E.C.);
2e, Saint-Paul (Stade toul.); 4e, Lavielle (Section bord.);
5e, Gabriel (Section); 6e, Empéranger (A. S. M.). Temps:
1 m. 29 e. 4/5. (Stade); Se, Parenteau (Section); Se, Ducourneau de).

voalen se détache nettement au dernier atour, malgré aleur de ses adversaires. Temps: 5 m. 7 s. 3/5.

mètres haies: ler Delias (Stade); 2e, Dalières rritz); 3e, Dupin (Stade); 4e, Ginestas (T. O. E. C.); Maricaney (A. S. M.). Temps: 17 s. Ilias c'assure difficilement la première place. ut en longueur avec élan; ler, Allien (Stade) é m. et en longueur avec élan; ler, Allien (Stade) é m. et es. (Biarritz), 5 m. 89.

orès l'épreuve Allien réussit un saut de 6 m. 63.

ut en hauteur avec élan; ler exæquo, Ribot (Statestang, Stade), Pélissier (Section), 1 m. 70; 4e, ères (Biarritz), 1 m. 65.

ut en hauteur avec élan; ler exæquo, Ribot (Statestang, Stade), Pélissier (Section), 1 m. 70; 4e, ères (Biarritz), 1 m. 65.

ut en hauteur, avec élan; ler exæquo, Ribot (Statestang, Stade), Pélissier (Section), 1 m. 70; 4e, ères (Biarritz), 1 m. 65.

ut en hauteur, avec élan; ler exæquo, Ribot (Statestang, Stade), 2e, Bordeaux-Etutelous (Biarritz), 1 m. 65.

stade toulousain.

Stade toulousain.

//ctoire aisée de l'équipe stadiste.

Temps : 1 m. 37 s. 2/5.

Lemps : 1 m. 37 s. 2/5. nps: 1 m. 37 s. 2/5. tième catégorie. — 100 mètres: 1er, Dudouble); 2e, de Goïtosalo (Stade); 3e, Dupouy (Cadillac) treau (Cadillac); 5e, Ducuran (S. A. B.). Temps

CHAMPIONNATS DE FRANCE

de Croix-Catalan. Gobert et Mile Lengien remporterent deux très nettes victoires.
Voici les résultats:
Championnat de France. — Simple (messieurs), 2e tour: Gobert bat Brugnou (6/2, 6/2, 6/3).
Simple (dames): Mme Golding bat Mile Conquet (6/2, 5/1), Mile Lengien bat Mile d'Ayen (6/0, 6/1).
Double (mixte): Mile Conquet et M. Dupont battent Mme Vaussard et M. Samazeuilh (6/1, 6/4).

La fête des mutilés

A L'HOTEL DE VILLE

La fête qui s'est déroulée dans l'aprèsmidi, à l'hôtel de ville, a été digne de l'œuvre superbe et généreuse inaugurée le matin sur les allées de Tourny. Une foule considérable, heureuse de s'associer à l'hommage unanimement rendu à nos ohers mutiliés, se pressait dans les riches salons et dans le ravissant jardin de la mairie. Jamais, on ne saurait trop le dire, rlus belle, plus noble affectation ne pourra être donnée au palais communal.

Le service d'ordre était assuré par les mutilés eux-mêmes, représentants des groupements organisateurs de la manifestation. Celle-ci s'est poursuivie, de deux heures et demie à sept heures, au milieu d'un enthousiasme plein de galté et de distinction, que venaient encore réchauffer les rayons d'un solell de victoire.

Le Rallye-Gironde-Veneurs de Guyenne, dirigé par MM. Branens et Boulerne, a ouvert la fête. Les bravos qui ont accueilli ses claires et harmonieuses sonneries se sont à chaque instant renouvelés pour applaudir les artistes de la Musique municipale, leur distingué chef M. Sarraut, et les solistes de talent MM. Espagnet, sous-chef; Espinasse, Hue, Demont, etc.; le Cercle Orphéonique, qui sous la direction de M. Barès a affirmé sa maîtrise, enfin les élèves de MIlle Lalanne. L' « Hymne funebre et triomphal» de Lenepveu, interprété avec une majestueuse ampleur par la Musique municipale et les chœurs des deux Sociétés que nous venons de mentionner ont été l'occasion d'un retentissant succès. Nous n'aurions garde d'oublier Mille Guiritch, premier prix du Conservatoire de Bordeaux, qui, dans « les Lettres» de « Werther » et « Pleurez mes yeux » du « Cid » a été l'objet d'ovations largement méritées, et M. Trouilh-Thorel, mutilé de guerre, dont la bellé voix de baryton a, à deux reprises soulevé de vibrants applaudissements. Au piano, Mille Gazeaud a été une accompagnatrice parfaite.

Dans les jardins avaient été installés des comptoirs tenus par des dames et des jeunes filles, dont la grâce aimable égalait le dévouement, Les objets libéralement offerts par diverses per

les brosses et autres travaux utiles des aveugles de guerre du « Phare de Bordeaux »; les amusants et originaux bibelots du « Jouet artistique français par le mutilé de guerre », 27 bis, rue Naujac, etc. C'était, sous les ombrages, une ravissante hermesse. Cette radieuse journée s'est terminée par un bal L'orchestre Vignolles, dans les grands salons, a charmé la jeunesse, ce-pendant qu'un buffet excellemment servi permettait aux danseurs de reprendre 1 ne permettait aux danseurs de reprendre i ne nouvelle énergie.

Parmi les personnalités apercues dans l'assistance, nous citerons MM. Philippart, maire, qui a été vivement remercié d'avoir mis l'hôtel de ville à la disposition des mutilés; Le Baube, chef de cabinet, représentant M. le Préfet de la Gironde; le capitaine Beker, représentant M. le Général commandant en chef le 18e corps; Daguerre, chef adjoint du cabinet représentant M. le Secrétaire général, etc.

Puissent les recettes avoir été fructueuses et permettre de sauver l'existence de ceux qui souffrent encore après avoir versé leur sang pour la patrie ou de leur donner un peu de bien-être.

Ils ont droit à motre plus grande reconnaissance.

AU JARDIN-PUBLIC ET A LA BASTIDE canton, sous la direction de MM. Habrad et Guillebeaud ont parcouru les principales voies et, sur le terre-plein du côté nord de voies et, sur le terre-plein du côté nord de la place du Pont, la Cigale béglaise et de nombreux artistes ont charmé la foule. Les deux rives se sont ainsi unies pour fêter les mutilés de la Grande Guerre. L'ouion fraternelle et Protection giron. de mutilés qui ont organisé cette journée doivent être hautement félicitées.

Commerçants et industriels mobilisés

REUNION A L'ATHENEE

Dimanche, à 14 h. 30, a eu lieu, dans la grande salle de l'Athénée, une réunion publique à laquelle les commerçants et industriels mobilisés avaient été conviés par la section bordelaise de leur Fédération, dont le siège est à Paris, 10, rue de Rome, et à Bordeaux, 1, rue des Lauriers.
Cette réunion était présidée par M. Charles Cazalet, assisté de MM. Veluard, directeur général de la Fédération des C. I. M.; Chaulin-Servinière, avocat de ce groupement; de Duclas, président de la section de Bordeaux; Gendronneau, vice-président; Lacombe, secrétaire général; Cratin, secrétaire; Queuille, trésorier; Richard. Roumillac, Berthezem et Perron, commissaires des comptes; Decroux, directeur de la Banque populaire de la Gironde; Barrès, membre de la Chambre de commerce, etc., etc.

sonnalités s'étaient fait excuser. En ouvrant la séance, M. Cazalet a proen ouvrait la seance, M. Cazalet a pro-noncé une courte allocution pour présen-ter les orateurs et affirmer la nécessité de la Fédération: «La France, a-t-il dit, doit veiller sur ceux de ces enfants qui ont échappé à la mort après l'avoir sauvée par leur héroïsme. »

MM. Veluard, Charles-Servinières et De-croux out pris ensuite la parela pour rep croux ont pris ensuite la parole pour rendre compte de ce que la Fédération a entrepris afin de faire aboutir les revendications de ses membres, concernant:

Le moratorium commercial, la prorogation des baux la propriété commercials Le moratorium commercial, la prorogation des baux, la propriété commerciale, les bénéfices de guerre, la taxe, les impôts, la création d'organismes pour la vente et l'achat en commen, sous forme de coopératives, enfin la creation de la Banque populaire, destinée à permettre aux anciens mobilisés, commerçants et industriels d'avant-guerre de remettre sur pied leur commerce ou leur industrie.

Pour terminer, M. Charles Cazalet a fait appel à la confiance et à la fraternité pour combettre l'égoisme et l'indifférence de quelques-uns et aider, par l'union de tous, à la prospérité de la Fédération des C. I. M., dont le but est la reconstitution économique du pays.

nomique du pays. Agrégation de médecine

Le concours d'agrégation de médecine égale vient de se terminer par la nomina-ion, par ordre de mérite, de notre conci-Médecin légiste à Bordeaux, fonctions dans lesquelles il a succédé à son père, M. Louis Lande, ancien maire de Bordeaux; praticien de valeur, M. le docteur Pierre Lande compte dans notre ville d'unanimes sympathies. Nous nous joignons à ses amis pour lui adresser de bien vives félicitations.

Médaille de la Reconnaissance francaise Par décret présidentiel, la médaille de

la Reconnaissance française a été décernée aux personnes ci-après dénommées: En argent: Mme yeuve Dallas, née Rabot, à Avensan. Mme Claverie, à Bordeaux : a administré à itre gracieux l'hôpital auxiliaire n. 9, à Bordeaux;

Mme Ducasse, née Porge, directrice de l'hôpital auxiliaire 204, à Bordeaux;

Mme v* Dufay, née Jannesse, à Arcachon;
Mile Jelle: a dirigé à titre gracieux l'hôpital auxiliaire 112, à Bordeaux.

M. Sengès, à Bordeaux: administrateur adjoint, à titre bénévole, de l'infirmerie de la care de Bordeaux.

BORDEAUX Un Congrès forestier

Lundi matin se sont réunis à Bordeaux, à l'Athénée, les commissions technique et de propagande du Congrès forestier. Présidait, M. Marian, conseiller d'arrondissement à Lacanau, ayant à ses côtés MM. Prévot, maire de Carcans; le commandant des sapeurs-pomplers Girard, Ferron et de Lapasse, ces trois derniers chefs de service.

Il a été donné communication du plan d'ensemble d'organisation de lutte efficace contre le feu, plan établi par la commission technique et qui sera développé dans chaque commune par les membres du comité de propagande.

Voici les grandes lignes de ce plan d'en-Voici les grandes lignes de se plan d'en-

organisation dans chaque commune de groupements de propriétaires intéressés qui constitueront le noyau des Associations syndicales futures; fédération de ces groupements; création dans chaque groupement d'un budget de propagande.

Programme général de défense :

A. Mesures préventives. — 1. Organisation préalab e du terrain : a) Débroussaillement et incinération; b) parefeux et chemins; c) création de pointe d'eau; d) organisation d'observatoires.

2. Moyens d'avertissement : a) Réseaux téléphoniques; b) signaux avertisseurs.

3. Surveillance de la forêt i Service de gué et rondes, gardes. S. Surveillance de la forêt i Service de guê et rondes, gardes.

4. Acquisition du matériel d'incendie i Tonnes-pompes, pompes à main, arrosoirs, outils divers.

B. Organisation des moyens de secours : Création de corps de sapeurs-pompiers forestiers; instruction générale des populations.

Les Associations syndicales (lois 1865, 1888, 1962) qui exécuteront les travaux préventifs pourront recevoir des subventions du ministère de l'agriculture (service du génie rural).

Les corps de sapeurs-pomplers forestiers (décret du 18 avril 1914) sont subventionnés par l'Etat, et le personnel jouit d'avantages spéciaux.

par l'Etat, et le personnel louit d'avantages apéciaux.

La question relative au contre-feu a fait l'objet d'un long examen de l'assemblée.

Des délégués du canton de Castelnau et de celui de Saint-Laurent ont fait connaître que des groupements ont été créés dans les localités englobées dans deux cantons pour assurer, le cas échéant, la lutte contre le feu. Des groupements similaires fonctionnent également à Saint-Jean-d'Illac, Naujac, à St-Germain, ainsi que dans la région de Bazas, etc. Jas, etc.

Une commission a été nommée pour étudier les questions qui serent soumises au prochain Congrès. Ont été désignés : MM. Marian, président; Amiaud, vice-président; Girard, secrétaire général; Prévot, secrétaire adjoint à cette commission les membres de la commission technique : MM. le docteur Lescarret, de Béliet; Peynaud, de Croix-d'Hins; Sallefranc, maire de Lugos; Ferron, ingénieur en chef du génie rural; de Lapasse, conservateur des eaux et foréts; André Petit, avocat-conseil; Giresse, conducteur du génie rural; Louis Servey, conseiller municipal de Castelnau-du-Médoc.

La commission de propagande se compose

castelnau-du-Médoc.

La commission de propagande se compose de MM. Daibusset, à Belin; Audebert, à La Brède; Marian, conseiller d'arrondissement à Lacanau; Sony, conseiller municipal à Castelnau; commandant Léon et Amiaud (pour le canton de Pessac; Cazaux, maire de Saint-Jean-d'Illac; Gachet, canton de Saint-Laurent; Teyssier, conseiller général à Pauillac; Gérard Miqueau, conseiller général de Blanque-fort; Martin, maire de Saint-Médard-en-Jalles; Maigret, maire de Castelnau-Médoc; Charles Cante, conseiller d'arrondissement de La Brède: Gorry et Templier, à Lège; Ader, maire de Lanton; Daron, maire de Mios; Albert Brun, à Salles; Sallefranc, maire de Lugos; André Garnung, maire du Teich; Daniel Dubourg, maire d'Illats; Gassian, prèsident du Syndicat de Lanton; Herreyre, maire de Saint-Hélène; Paul Beaumartin, à Bordeaux; Denigès, de Saint-Jean-d'Illac; Louis Baillet, à Cabanac.

Il a été annoncé que les 11, 12 et 13 juin prochain auront lieu des expériences de mococulture dans les pare-feu du côté de Facture, puis la séance a été leyée. Il était midi.

Beaux-Arts

Dans la forme traditionnelle qui a suffi rme de vérité et de sentiment qui s'en dégage.

M. Chaumont, avec une autre technique, se défend cependant des «poncifs» de la peinture dite indépendante, qui sont devenus d'une banalité outrageante sous le pinceau des médiocres. Il a la liberté, l'alsance de la touche, une hardiesse préméditée, réfléchle, et cette fantaisle réglée est l'accent qui donne à ses paysages leur unité et leur caractère personnel, sans nulle extravagance.

nulle extravagance. Surveillez votre voisin !

En dînant au restaurant, M. Hervé Fal-En d'mant au restaurant, M. Hervé Fal-hum, inscrit maritime, a été dépouillé de son portefeuille, contenant une somme de 1,140 fr. Ses soupçons se portent sur son voi-sin de table, un Martiniquais, contre lequel il a déposé une plainte. Il est probable que lé voleur ne tardera pas à être retrouvé, car l'inspecteur Peyrefiche a déjà arrêté, pour complicité par recel, une domestique du restaurant où avait diné le marin.

Cambriolage rue Saint-Genès Des cambrioleurs ont pénétré pendant la nuit chez M. Edmond Baronnet-Frugès, raffineur, demeurant 113, rue Saint-Genès. Ils escaladèrent d'abord le portail du jardin, et, dans le poulailler, s'emparèrent de dix-huit poules, un coq et une quinzaine de poussins. Puis ils fracturèrent une fenètre et s'introduisirent dans un chai, où ils dérobèrent une centaine de boîtes de conserves. Enfin, les malfaiteurs visitèrent une serre, où leur butin s'accrut d'une halance Roberval, Ils purent s'enfuir alors sans être inquiétés.

Accident mortel

Lundi matin, vers huit heures, Louis Das-L'indi matin, vers huit heures, Louis Dastant, âgé de vingt ans, manœuvre, demeurant 122, avenue Thiers, travaillait aux docks Sursol, lorsqu'en faisant fonctionner une grue, il fut pris dans un engrenage et eut la poitrine défoncée. Transporté mourant au poste de police de Queyries, il ne tardait pas à expirer. Son corps a été transporté à son domicile.

M. Barrère, commissaire de police à La Bastide, a ouvert l'enquête d'usage. Grave incident à bord d'un navire

Une certaine effervescence régnerait encore à bord de certains navires, si l'on en juge par l'incident violent qui s'est produit entre les hommes d'équipage du vollier français « Vincennes».

Au cours du dernier voyage de ce pateau, une difficulté s'était élevée au sujet du service entre le capitaine et les marins. Par mesure de représailles, ceux-ci déclarèrent qu'ils débarqueralent dès l'arrivée dans le port de Bordeaux. Seul, le nommé Auguste Rouault promit à son capitaine de demeurer à son poste.

Lorsque le navire fut entré en rade, ses camarades voulurent le contraindre à débarquer. Il s'y refusa. Mais, effrayé par l'attitude de ses camarades, il se réfugia à fond de cale. Une certaine effervescence régnerait enfond de cale. Plusieurs marins résolurent alors d'aller cueillir le « renard » — le mot est de cir-constance — au fond de son trou. constance — au fond de son trou.

Faisant preuve d'une révoltante sauvagerie, us le hissèrent sur le pont à l'alde d'un palan, puis, avant de le libérer, rouèrent copieusement le malheureux de cours de poing et de pied.

Auguste Rouault, assez grièvement Diessé, a dû être transporté à l'hôpital Saint-André, où il est soigné. Quant à ses bourreaux, trois d'entre eux ont été arrêtes dimanche, et deux autres ont été les rejoindre lunds matin au Dépôt. Ils ont été conduits devant le juge chargé de l'instruction de cette affaire.

Collision d'autos

Dimanche après-midi, vers six heures, Dimanche après-midi, vers six heures, place Rollan, une automobile, conduite par le sapeur-pompier Roger Marc, a heurté l'automobile de M. Léon Prom, négociant-armateur à Bordeaux. Le chauffeur de cette dernière voiture, M. Dénoste, a été assez grièvement blessé par les éclats de la glace, qui avait été brisée. M. Prom et un de ses parents, qui se trouvaient dans l'intérieur de l'automobile, sont indemnes.

Notre développement maritime

Notre développement maritime

Les communications directes avec la Méditerranée orientale répondent à un besoin et sont pour nous de la plus grande importance. S'inspirant de cette situation, la Société les Afrêteurs Réunis — sous l'impulsion ardente de M. Jean Stern, administrateur-délégué — vient de créer une nouvelle ligne sur la Méditerranée orientale, la mer Noire, le Levant et l'Egypte en partie desservie autrefois par la Compagnie allemande « Deutsche Levante Linie», et nous applaudissons à cette heureuse initiative, tout à l'honneur de notre pavillon national et des plus profitables aux intérête de notre pays, de notre région et de notre port.

Le steamer « Cérès » affecté à cette ligne, va inaugurer ce nouveau service. Il termine en ce moment son chargement dans notre port où, dès ce premier départ et malgré son important tonnage (6,000 tonnes), il ne peut satisfaire à tous les besoine, et c'est de bon augure.

Nous avons visité ce superbe bateau, parfaitement aménage, paré et pavois au vent.

M. Georges Tournier, le très actif et sympathique directeur à Bordeaux de la Société les Affréteurs Réunis, nous en fit fort aimablement les honneurs.

Nous lui adressons nos félicitations et tous nos meilleurs encouragements.

nos meilleurs encouragements. Comité de rapprochement

franco-espagnol de Bordeaux Le comité de rapprochement franco-espa-gnol de Bordeaux se réunira lundi prochain 7 jum, à 17 h. 30, à la Chambre de commer-ce, à la Bourse, et prie ses membres-conseil-lers de vouloir bien assister, en aussi grand nombre que possible, à cette réunion, en raison des questions intéressantes qui y seront traitées, dont notamment le compte rendu de la Semaine française qui s'est te-pue à Madrid du 19 au 24 mai dernier nue à Madrid du 19 au 24 mai dernier.

Au Palais

COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE Présidence de M. le conseiller SAILLARD Lundi, à une heure de l'après-midi, s'est ou-verte au Palais de justice la session supplémen-taire d'assises pour le deuxième trimestre 1920. Elle est présidée par M. le conseiller à la cour d'appel Saillard, assisté de son collègue M. Sè verin, et de M. Coustou, juge au tribunal de première instance. verm, et de M. Coustou, juge au tribunal de première instance.

La première affaire inscrite au rôle concerne un vol qualifié commis quai de Bacalan. L'ac-cusé est un jeune homme de dix-huit ans, nom-mé Eugène Royer.

Au siège du ministère public, M. l'avocat gé-néral Baraduc; au banc de la défense, Me Ri-chard.

Petite Chronique

On a perdu devant le numero 91 du cours d'Alsace-Lorraine une bague en or en forme de tourbillon, avec un brillant. Prière de la rapporter à cette adresse, Récompense.

Informations

Chemins de fer MIDI. — La gare de Bordeaux-Saint-Jean P. V, informe les expéditeurs qu'elle acceptera à presentation, à dater de ce jour, toute nature de marchandises, à raison d'une expédition de 300 kilos par jour d'un même expéditeur à un même destinataire, à destination du Midl, du P.-L.-M. et de l'Ouest-Etat. Pour tous renseignements complémentaires, s'au dresser à la gare.

Langues russe et arabe au baccalauréat Par arrêté du ministre de l'instruction pu-blique, les Facultés des lettres et des sciences de Bordeaux examineront pendant les ses-sions de 1920 les candidats au baccalauréat de l'enseignement secondaire qui désireraient subir les épreuves de langue vivante étran-gère sur les langues russe et arabe.

Examen d'entrée des élèves

sages-femmes L'examen d'entrée institué par arrêté minis-tériel du 11 janvier 1917 pour les aspirantes au titre d'élève sage-femme dans les Facultés, écoles ou maternités, aura lieu le jeudi 8 juil-let 1920, à huit heures du matin, à la Faculté de médecine, place de la Victoire. Les inscriptions seront reçues au secrétariat jusqu'au samedi 3 juillet.

Les employés de bureau

Mercredi dernier, les employés de bureau du commerce des vins ont tenu une importante réunion dans l'amphithéâtre de l'Athénée municipal.

Après que le contérencier eut donné connaissance de la correspondance échangée entre les divers groupements patronaux et l'Union des commis et comptables, les employés ent adopté un ordre du jour aux termes duquel ils renouvellent leur confiance à leur délégué pour mener à bien les pourpariers engagés; ils souhaitent ardemment que parvienne à bref délai une décision améliorant leur situation, qu'ils affirment précaire. Enfin, ils déclarent rester unis dans leur organisation syndicale.

Chargeurs Réunis COMPAGNIE PRANÇAISE DE NAVIGATION A VAPEUR Société anonyme Au capital de 50 millions de francs.

Siège social : 1, boulevard Malesherbes, Paris. AVIS AUX ACTIONNAIRES AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le Conseil d'administration, dans sa séance du 19 avril 1920, en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 28 avril 1919, a décidé de porter le capital de cette Société de 50 millions à 100 millions de francs, par la création de 100,000 actions nouvelles. Ces actions seront entièrement assimilées aux actions anciennes après détachement du coupon n. 79, représentant le solde du dividende de l'exercice 1919-1920 qui sera payé en décembre prochain Elles seront réservées aux porteurs des 100,060 actions anciennes, qui pourront souscrire à titre irréductible dans la proportion d'une action nouvelle pour une ancienne et, en outre, souscrire à titre réductible.

Le prix d'émission sera de 750 francs payable Le prix d'émission sera de 750 francs payable omme suit :
Pour les actions souscrites à titre irréducti Pour les actions souscrites à titre irréductible, le montant de chaque action, soit 750 fr., Cevra être intégralement versé au moment de la souscription, du 21 juin au 10 juillet 1920. Il ne sera rien versé sur les souscriptions éventuelles, le montant de 750 francs par action attribuée étant payable intégralement à la répartition, du 20 juillet au 5 aout 1920. Les souscriptions et versements seront reçus par MM. MIRABAUD et Cie, banquiers, 56, rue de Provence; la BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, 3, rue d'Antin, et le CREDIT LYONNAIS.

La publication de la notice exigée par la loi a été faite dans le Bulletin des Annonces léga-les obligatoires du 7 juin 1920. Le Conseil d'administration. Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la journée de lundi 7 courant, de 8 heures du matin à 19 heures du soir, un arrêt d'eau cours Le Rouzio, rues de Dyon, Sa-vério.

LA DEMOCRATIE NOUVELLE. — Le mardi 8 juin. à 20 h. 30, à l'Athénée municipal, le bureau de la Démocratie nouvelle fera donner une conférence par M. Eu gène Mittler, secrétaire général du parti. Tous les Borant de la conférence par M. Eu gène Mittler, secrétaire général du parti. Tous les Borant de la conférence par M. Eu gène Mittler, secrétaire général du parti. Tous les Borant de la conférence par M. Eu gène Mittler, secrétaire général du parti.

UNION GIRONDINE DES SYNDICATS AGRICO-LES. — L'Union girondine des Syndicats agricoles con voque ses membres en assemblée générale extraordinair re le 16 juin, à neuf heures trente, salle de l'Athénéa Ordre du jour: Modification aux statuts. FETES DE QUARTIERS

COMITE DES FETES DU QUARTIER D'AQUITAINE. Le comité des fêtes du quartier d'Aquitaine, dans sa réunion du 25 mai, a décidé de reporter
la date de la fête aux 12, 13 et 14 juin 1920. MM. les
forains sont convoqués à la réunion du 7 courant, à
huit heures et demie, au siège, 2, cours de la Marne,
COMITE DES FETES DU QUARTIER SAINT-AUGUSTIN. Les habitants du quartier désirant faire
partie de la Société sont priés de se faire inscrire, en
vue de la fête du quartier avant le 10 juin, bar Blondy, place de l'Eglise-Saint-Augustin.

SACS VIDES

La Maison NEUSY, & Bordeaux,

st la mieux fournie de la place l'outes dimensions et les choix Bureaux: 59, r. Soissons. T. 50.7

ACHETERAL AUTO tr. bon état. 190, r. Judalque, Bx

d'appétit, n'hésitez pas à essayer les PILULES CARPENTIER. Très

dépuratives, elles vous guériron 250 l'étui, f∞ 3 f. Phie Bousquet Bordx, et bonnes pharmacies

ARGENTERIE d'OCCASION PLATEAUX - COUTEAUX argent et ivoire OBJETS DIVERS - Grande quantité de Gouverts

POUDRE, CRÊME, PARFUMS

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE

Lundi, à 8 h. 36, « l'Aiglon », Mardi, à 8 h. 36, « l'Aiglon » et de M. Edmond Rostand, de l'Académie française, par la troupe du Théâtre de la Porte-Saint-Martin de Paris, Mercredi, « la Marche nuptiale», pièce célèbre de Henri Bataille, que la Comédie-Française joue en ce montant à Paris avec le plus franc succès.

Jeudi, els Maître de Forges », de Georges Ohnet. APOLLO-THEATRE

THEATRE DES BOUFFES

TRIANON Pourquoi revient-on si souvent à Trianon ! Parce que revue est la plus gaie, la plus amusante et la plus vertissante, la musique pimpante, les costumes obassante et l'interprétation enlevée et brillante. C'est Trianon que se guérissent les neurasthénies les plus belles. Prochainement, soènes nouvelles. Vendredi, gala euri. S'assurer de bons fauteuils en location. CASINO DES QUINCONCES

Le grand public, à la matinée de dimanche et en soirée, a confirmé par des bravos enthousiastes le triomphe de la revue « Éh bien ! dansons ! » La recette est de beaucoup le record pour les revues à Bordeaux. Et les feuilles de location se couvrent rapidement pour les soirées suivantes. C'est le succès loyal des ballets féeriques, des merveilleux décors d'art, des coetumes inédits et chatoyants, et aurtout des artistes qui interprétent avec tant de fantaisie et d'entrain les joyeues soènes et les mordantes satires des auteurs. Il n'y a qu'nn cri à Bordeaux pour saluer la réussite si complète de MM Duicy, Trébuc et Lataste.

SCALA Le public bordelais a déjà adopté « la Folle Escapa-de », interprétée par une troupe d'élite, et il se rend en foule à la Scala pour assister à ce spectacle char-mant qui peut et doit être vu par tous. — Lecation sans frais. ALCAZAR

Tous les soirs, Sarthel, le fin diseur; si chante ses lernières nouvenutés. Vendredi, grand match de boxe, rounds de 3 minutes; Gaby Favreau contre Larrée. lamedi, concours de chant, nombreux prix. Se faire inscrire au théâtre. ALHAMBRA-THEATRE Lundi, programme entièrement nouveau sur la scène; le populaire Dufleure let ses nouvelles chansous; une charmante et spirituelle sayabte de H. Lavedan en un acte, « la Première Brisque », interprétée par MM. W. Garrigue, Reynal et Mile Janette.

ALHAMBRA-CINEMA « L'Eté de la Saint-Martin », film tiré de la célèbre ièce de MM. Meilhac et Halévy. ALHAMBRA-DANCING Apéritifs-concerts dansants, jardins. Entrée gratuite.

OLYMPIA-CINEMA-PALACE Le spectacle préféré: Mardi en soirée, «l'Amour ré-novateur», drame en cinq parties; «Impéria», troi-sième épisole (d'Enigme en Mystère); Actualités, etc. Location. — Téléphone 13-38. SAINT-PROJET-CINEMA! Tous les jours, « la Luxure », avec Francesca Bertini AMERICAN-PARK

AuRAYONd'OR, angler. S'-Catherine, c.V.: Hugo Coiffures pr dames, Shampooing, Teintures

SPECTACLES du 7 juin GRAND-THEATRE. - 8 h. 30 : L'Aiglon. gons-Lits.

TRIANON. — 8 h. 30 : Non, sans blague ! revue SCALA. — 8 h. 30 : La Folle Escapade.

CASINO DES QUINCONCES. — 8 h. 30 : Eb bien, dansons!

ALHAMBRA. — 8 h. 30: «La Première Bris que», Dufieuve.

ALCAZAK. — 8 h. 30: Ca va gazer! Sarthel ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30: Danse.

AMERICAN-PARK: Mat. et soir., Patinage, Bal SKATING-PALACE. — 8 h. 30: Patinage et bal.

Pour votre Santé, Buvez du POKER Quinquina

LA REGENCE RESTAURANT de 100 ordre 1, r. Piliers-de-Tutelle, près Grand-Théâtre Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tél. 3546

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux.) IRE COMMUNION Grand choix de MEDAILLES, CHAPELETS, BENITIERS

ETAT CIVIL DECES du 6 juin Mme Sarrau, 45 ans, rue Laiontaine, 15. Adolphe Guarguet, 12 ans, imp. Saint-Paul, 1. Marie Amédée, 61 ans, rue Roquelaure, 34. Jacques Bousquet, 82 ans, rue Lacornée, 41.

_____ CONVOI FUNEBRE Les familles La-les Reganon, Ducourneau, Mallet, Teule, Riaud, Curat, veuve Fleuranceau et Rouma-gou prient leurs amis et connaissances de leur-faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Edouard LAPORTE,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, niè-ce et tante, qui auront lieu le 8 juin en l'é-glise de Bruges. On se réunira à la maison mortuaire, à Bruges, à huit heures et demie, d'où le convoi funère partira à neuf heures, invitations

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Philippe Delmas, M. et Mme J.-Gabriel Clavières, M. et Mme Maurice Cammas, Mme Pierre Delmas, M. et Mme Maurice Cammas, Mme Pierre Delmas, M. et Mme Edmond Clavières et leurs enfants, M. et Mme Edmond Clavières et leurs enfants, le Rév. Père Louis Clavières, des missions étrangères (Chine); M. et Mme André Rodel et leur fils, M. et Mme André Rodel et leur fils, M. et Mme Patrick O'Quin, M. Robert Delmas, M. Jean Blanc, Mme P. Brau, Mme Th. Laurent, Mme P. de Badens et ses filles, M. et Mme Paul Audebert et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. et Mme A. Dorneau et leurs enfants, M. et Mme L. Dansan, M. et Mme Ch. Dansan et leur fils, Mile Antoinette Dansan, M. G. Bernadet, les familles G. Clavières, J. Clavières, E. Clavières, Laurin, Ferré, Fouché Etourneau, Lemoine, Guilhot, Hugon, Martin et Bouissou (Alger) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean DELMAS, croix de guerre (deux citations), croix de guerre (deux citations),
leur fils, frère, beau-frère, oncle, petit-fils, 'neveu, petit-neveu, cousin germain et cousin,
qui auront lieu le mercredi 9 juin en l'église
Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette
paroisse à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

GONVOI FUNÈBRE M. et M. Jean Pourrat et leurs enfants, les familles Virrepinthe, Grollier et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de . M. François POURRAT,

leur époux, père, grand-père, trère et oncle, qui auront lieu le mardi 8 juin en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à sept heures un quart, d'on le convoi funèbre partira à sept heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

La rosière de Pessac

Fête du couronnement

Par cette lumineuse matinée de juin, dans son cadre de verdure et de fieurs, le bourg de Pessac montre gaiement au soleil ses murs blancs rehaussés de guirlandes enrubannées et de festons multicolores.

Dans l'air sec du matin, de joyeux carillons résonnent et se répercutent, dominant le bruit des joyeux propos et des rires de la foule pressée et remuante qui vient offrir à la plus pure et à la plus modeste des jeunes filles, Mile Madeleine Dupau, rosière de 1920, l'hommage de sa sympathie et de son admiration. ration.
Sur la place de la mairie, tout ensoleilles



Mile Madeleine DUPAU Photo Petite Gironde.

Photo Petite Cironde.

Pessac, par les chemins fleuris et embaumés, nous nous dirigeons vers le domicile de l'héroïne de cette fête.

Devant une simple et blanche maison, telle que l'ent rêvée 1.-1. Rousseau, nous nous arrêtons et, après avoir foulé une épaisse jonchée de fleurs, nous nous trouvons en présence de Mlle Dupau.

Au milieu de ses compagnes, tout de blanc vêtue, dans l'éclat et le charme de ses vingt ans, tour à tour pâle et rougissante sous la brune auréole de ses cheveux, la jeune fille nous fleurit du fidèle et traditionnel bleuet.

Puis, c'est l'heure de la cérémonie religieuse, et dans l'église illuminée où flotte la pénétrante odeur de l'encens, les accords lointains des orgues tombent doucement sur la foule soudainement attentive et recueillie. Entourée des précédentes rosières, Mlles Valentine Loussou et Marthe Plantey, l'héroïne d'aujourd'hui est assise sur un trône de velours rouge. Pâle, le front penché, elle écoute M. l'abbé Dufraisse, dont la voix, bien souvent émue, lui rappelle la piété filiale. le courage et l'abnégation dont elle a fait preuve dans sa vie d'adolescente, au moment où pour ses compagnes plus heureuses, tout n'était que rires et jeux.

La cérémonie s'achève... Une dame posé sur les cheveux de la jeune fille la couronne symbolique tressée de violettes, de roses blanches des haies, et de bleuets. Des chants s'élèvent et les accords de la Société musicale, la voix grave de M. Cazeaux, les mos'élèvent et les accords de la Société musi-cale, la voix grave de M. Cazeaux, les mo-dulations de Mile Souchou retentissent en-core sous les voûtes sonores de l'église, quand nous nous dirigeons vers la mairie. la grande salle du Conseil muni-M. Lemoine, maire de Pessac, et bienveillant, remet à Mile Dupau le mon-cant du legs Jaubert. En quelques mots, il la félicite d'avoir mérité par ses vertus et son travail, l'hommage de la population. • Soyez reconnaissante, lui dit-il, à la mé-moire de M. Jaubert, car vos parents et vos grands-parents ont éprouvé bien souvent sa ienveillance, »

Et, en hommage symbolique de la jeunes-se à la vieillesse, et de la vertu au travail. Mile Dupau remet une gerbe de fleurs au plus ancien cultivateur de la commune. plus ancien cultivateur de la commune.

La rosière, le Conseil municipal, la fantare et les délégués des mutilés et des anciens combattants quittent la mairie. La
cérémonie est terminée.

Et, sur la place de la Mairie, parmi les
attractions bigarrées et bruyantes, la foule
commente joyeusement cette récompense
Arbémère d'une langue verte.

La rosière de La Brède Les fêtes du couronnement de la rosière de La Brède, supprimées durant la guerre, auront lieu, avec un nouvel éclat, les 27

Le comité organisateur s'est assuré de concours réputés. Les préparatifs sont déjà commencés. Rien ne sera négligé pour cette solennité traditionnelle. Un brillant orchestre sera composé d'artistes de choix.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — Céréales secondaires exotiques. — Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont clé arrêtés ainsi qu'il suit pour la semaine se terminant le 4 juin 1920 (les prix s'entendent en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche):

Avoines. — Algérie-Tunisie: Disponibles, poids apécifique à l'hectolitre (6-47 kilos, prix au quintal, 85 fr., le tout en sacs location.

Mais. — Plats jaune, flottant, 92 à 33 fr., embarquement juin-juillet; 98 à 100 fr., juillet-août; Indochine, embarquement juillet-août, tel quel, 105 à 106 fr., le tout en sacs don.

Orges. — Algérie-Tunisie: Disponibles, 88 fr., le tout en sacs location.

Il y a lieu de majorer les prix qui précèdent de 1 îr. 50 pour les céréales en provenance de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 2 fr. 59 pour celles à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 2 fr. 59 pour celles à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 10 pour celles à destination de l'atlantique et de la Manche.

CHARBONS. — Newcastle on Tyne, 4 juin. — Marché très ferme On cote: Charbon de Northumberland, Blyth best, 140; second, 130; non criblés, 120; small best, 120 à 130; seconds, 110 à 120; domestiques criblés best, 140; charbons à gaz de Durham, best, 115 à 120; socond, 110 à 120; domestiques criblés best, 140; charbons à gaz de oke pour l'exportation.

FRETS. — Marché anglais. — Londres, 5 mal. — Marché peu actif. Les cours out une tendance plus facile, et l'on signale que les frets de l'Amérique du Nord pour les transports charbonniers à destination de ports français subissent une réduction. C'est ainsi que l'on traite pour les ports transatlantiques en 17 dollars ; au lieu de 18. Dans le socteur de la mar Noire, on offre des chargements de mais pour Bordeaux à 55 shillings, chargements de mai ALCOOLS. — Béziers, 4 juin. — A l'hecte nu, 3/6 de vin 82 degrés, 1,550; 3/6 de marc, 1,000. Eau-de-vie de vin 52 degrés, 755; de marc, 52 degrés, 610.

Bordeaux, 7 juin. — A l'hecto nu, 3/6 Languedoc 86 degrés, 1,150/1,175; à l'hecto logé, Armagnae bas 52 degrés, 96; 786; 80; Tañas 32 degrés. Martinique, 585/610; Guadeloupe, 580/605.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON

Je cherche ENTREPOT et CHAIS disponi bles immédiatement à Bo Landrevy, 7, rue Cornac.

HOMMES affaiblis. Impuissants, de-mandez de sulte, oirculaire explicative gratuite pour retrouver a tout âge et sans danger, vigueur, force virile. Procédé certain, tra efficace et inoffensif UVENIOR, 20 rue Richer — PARIS

Les Directours { E. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spée

VENTE

Très belle Villa de 10 pièces

er de 500 arbres fruitiers plein apport. Vue superbe. Pius de 0,000 fr. de revenus. Px .60,000f. cor. SOL, ingr civil, Montauban. Auto-camion 5 ton. à vendre PARFAIT ETAT DE MARCHE 232, rte de Toulouse, BEGLES MACHINES A ÉCRIRE "Underwood, Remington, etc. Inter-Office, 52, all. Tourny, 52, Livraison rapide.

ACHAT t. vestiaires, meubles bibelots, débarras, etc Ec. FAUCHE. 17. r Courpon. Bx ECOLE STENO-DACTYLO COMPTABILITE-ANGLAIS CHAUFFEUR-LIVREUR demde, connaissant bien la v Ecr. Astert, Ag. Havas, Bo

STENO-DAGTYLO mdés à PILAR, Ag. Havas pessac, petit château 12 ces avec gr. jard., beaux brages, libre de suite, à ven Me Brezzi, notaire, Pessac A V. DE CONFIANCE TORPEDOS 4/5 pl., moderitat de neuf. RENAULT 1 P. 4 vitesses, baladeuses oges détachab. Renault, écage Magondaux DORIOT 1 P. 4 vitess., baladeuses rodatalliques, éclairage élec métalliques, éclairage électriques, accessoires nickelés. Ch.

SENGET, bijout, Rochefort-s.M.

A V 100 bidons neufs galvanidus, etc. Ecr. avec référ. Sté C. A. D.
M. U. S. Service des Agences, musications electriques, etc. Ecr. avec référ. Sté C. A. D.
M. U. S. Service des Agences, musications electriques, etc. Ecr. avec référ. Sté C. A. D.
M. U. S. Service des Agences, musications electriques, etc. Ecr. avec référ. Sté C. A. D.
M. U. S. Service des Agences, rue Esprit-des-Lois, 7, Bordeaux.

16, rue de la Pépinière, Paris, 80

(1 ASPIRATION des POUSSIÈRES - SECHAGE - VENTILATION D Etablis Hygiène et Confort, 54, c's Pasteur, Bordeaux 34.40 Vos PNEUS crevent, vos PNEUS éclatent !!!

Vos bandes pleines manquent de souplesse, et les organes mécaniques de vos châssis s'en ressentent !!!

Remédiez à tous ces inconvenients en montant sur vos camionnettes et poids lourds de 3 à 4 tonnes LASTOMATIQUE

DUCASBLE LIBRE

Le seul Bandage qui vous fera réaliser une économie de plus de 50 % MANUFACTURE PARISIENNE DE CAOUTCHOUC 61, cours G. Clemenceau, BORDEAUX - Téléphone 32-43

PLUS DE MILLE RÉFÉRENCES DANS LA RÉGION © ATELIER DE CHARRONNAGE RÉSERVÉ A LA CLIENTELE Profil spécial pour vélos, tri-porteurs et voltures attelées

ACHETEZ L'ÉTÉ CHARCUTERIE à céd SALON Camionnette Charron, 1918, 16 HP, type vert, téléph. armée, 2 tres, état neuf, jumelés. DELI-GNON, 50, quai Bourgogne, Bx.

SULFATE DE CUIVRE SOUFRE DISPONIBLE SOL, 72, c. G.-Clemenceau, Bdx Ford chass. neuf a v. 14,000. Géo Démob. cl. 18. B. E., C. E. P. S. sténo-dact., conn. angl. allem dde pl. Ec. Vissière, bur. journal Agents à la Commission

Rayaux au crochet. — Mme Gontied. 5, quai de la Monnaie A V. Panhard, limous. parf. ét. CAMION PIERCE-ARROW tonnes, ét. neuf à vend. Visible 10, rue Dubessan, à Bordeaux. GHEF CONTENTIEUX demande de par Compagie d'assures conviendrait clerc huissier ou avoué; références exigées. Ecr. THOMAS, 85, bur. du journal. SUCRE granulé blanc, semou-le disponible. Rongier et Co, 50, cours de Verdun, Bordx. **Barrett** portative Machine à additionner et à calculer.

52 Pratique et économique INTER - OFFICE Allées de Tourny. 52 BRASIER Cambo 1,800 kilos, modèle 1920, peu roulé, prix avantageux 19, chemin Mathilde, 49, à Ta-lence, près la poste (Gironde). **CAMIONS AUTOMOBILES** rendraient fret entre Bo aumos. — Successeurs PE IER, 12, c. Chapeau-Rouge

REPRESENTANTS? obten. cartes firmes étran ;, écrire : « EXPORTED E », 18, c. Pasteur, Bordx PORT* adon demée courtiers OFR. p. mois, sans caution. Sér. réf. ex. Se prés. à M. rnould, 60, r. P. Gallien, 1er ét. **PHOTOGRAPHES** BRIQUES Stock important disponible. Chauvet. 15, quai Ste-Croix, Bx

TEINTURE en toutes Couleurs

WE USING LATASTE

CENOLOGIE | PAPIERS Tél. 25.43 altement préventif et curatif des ns : antiferments, clarifiants, c. G. TESNIER, 46 48. r. Camille-dard, Bdx, Acides intrigs et clirique. CARAMELS pour Rhums, Cognacs, Bitters, Vins apéritifs, Vinalgres, Bols sons, Prix de fabrique. E. SAVIN 23, rue Rode, 23, Bordeaux, 136t l'hecto vin rouge extra; rue de Saget, 24, Bordx.

GINEMA à vend., 500 pl., c. dép. Ec. Patent, Ag. Havas, Bdx. BERLITZ SCHOOL 46, cours de l'Intendance Langues vivantes, Professeurs nationaux SOUFRES GRE sont utilisés depuis 30 ans.
Les plus actifs,
Les plus économiques.
Des milliers de références.
— NOTICE GRATUITE —
7, rue Lafayette, 7, Bordeaux.

ATICES RADICALE CONSERVATION GEUFS

des
par Combinés BARRAL
Vente au détail : Droguerie
Béjottes. — Dépôt :
MARTIN, 18, r. Frère, Bordeaux VINS BLANCS GIRONDE ET ROUGES GROS LCT. Ternes, Ag. Havas, Bdx. OFFICE DES INVENTEURS.

-PEINTS CATALOGNE & DELTEIL Rue Petit-Goave, 8, 811s, 10, Bord Envoi d'Albums sur demand FOIRE DE BORDEAUX A V. superbe installat, moderne de magasin (ray, pr tissus), av. comptoir d'exposition ou de cou-CICLES CLEMENT CASTEX, 405, boul. Wilson, Br. pe, le tout en chêne vernt. R. de latête, de l'estomac, des reins si vous digérez mal ou manquez ROUSE VIN EXTRA BLANC 150° VINICOLE NOUVELLE 190° Ub'as 27, rue Peyronnet Davas

J'ACHETE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET. 75, r. J. Carayon-Latour 75. Bdx.

VINS ET FUTAILLES
Soins à donner — Produits légaux
H° Doërzapff, place Parlement, Bordeanx

M° Doërzapff, place Parlement, Bordeanx

SALON (B.-du-R.). Bon. remises. PAIEMENT IMMEDIAT et a domicile BOINS de la DÉFENSE NATIONALE DÉMOBILISÉS ou autres.

DÉMOBILISÉS possesseurs

CCCASION départ pressé, 2 ch. par poste vos Bons MOLINA à la Banque JULES MOLINA 2, cours Intendance, Bordeaux,

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES
CIRCULAIRES ET MULTIPLES
sur Billes—Livraison rapide
Etablissem¹⁵ S.A.V.A., constr
40 à 46, rue Donissan, Bordx UNDERWOOD no 5 et gr. ch riot, état neuf, A Fox, 39, r. Ste-Catherine, T. 43.9 Locations machines à écrire.

A L'ART NOUVEAU

OCCASION départ pressé, 2 ch compl., sal. à m., salon, bur. culsine, 15, rue Paulin, Bordx. A VENDRE CONDUITE INTÉRIEURE PEUGEOT 1914, 14 HP, en par-fait état, très jolie ligne. Prix 40,000 fr. S'adresser, 3, cours du Pavé-des-Chartrons, 3 (1er étage)

MACHINES A ÉCRIRE Vente, échange, fournitures. 45, rue Bouffard. Téléph. 28-61 Locations machines à écrire.

Suis achet. d'une fourragère 1,200
kil. Ec. Ranco. Ag. Havas, Bdx.

Nictor-Emmanuel. Téléph. 46-38 L'application du 606 et des sérums assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS, des MALADIES URINAIRES et leurs complications (RETRECISSEMENTS, RHUMA TISMES ECZEMA, etc.) se fait tous les jours à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE. BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES

Brochures et renseignements gracteum sur demande au Médecin-Chej.

BANQUE BOURSE
Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE
SERVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE — SILHOL. 5, Rue Bergère, PARIS.

LES AUTOMOBILES 'THOMSON Sont Robustes Vont Vite Dépensent Peu 80 kil, a l'heure 8 litres aux 100 kil. SI VOUS SOUFFREZ
de latete, de l'estomac, des reins ;
il vous digérez mai ou manquez
l'appétit, n'hésitez pas à essayer

DIVORCES (Consultations gratuites). Bureaux: 24, r. Rohan, Bx

Couraud, 28. Mise à prix : 15,000
S'adresser pour renseignements à Me Fialon, notaire à Bordx.

15, rue Lhote; Me Gaston Loir, avoué à Senlis, et Me Louat, notaire à Senlis.

La Grande Marque 27, cours Téléph. 50.28 VERITABLE PORTO D'ORIGINE Se consomme en famille, dans tous les Cafés et Maisons de Thé.

SYPHILIS, VOIES URINAIRES

Ecoulements, Rétrécissements, Cystile, Prostatite, sta.

Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX

1014 COLL EMENTS. Traitement & RETRECISSEMENTS

OUO CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours, jusq. 7 h. Brochure et renseignem. gratuits TRANSPORTS par gros carillon, 251, rue Judafque, Bdx.

Pour faire PONDRE VOS POULES, donnez-leur des coquilles d'hustres pulvérisées. Renseignements : F. ROUFINEAU,
Mornac-sur-Seudre (Char.-Inf.). PIANO à v., 14, ch. S.-Cœur, au Parc CAMIONS U. S. A. 6 T. à vendre, état neuf. S'adr. Forges et Fond. d'Aquit. 106, cours Victor-Hugo, Bordx. TRANSPORT Camio Antiquités à v., 15, r. Montbazon chees div., tte direct. Ec. Rongier, 173 bis, rte Médoc, Bouscat (6de). Bur., 50, c. Verdun. Téléph. 47.14. LIT fer et cuivre, fauteuils, piano, glace, à v.; 92, c. Albret ON DEM. bonnes ouv corsage Cabanne, 36, al. Tourny, Bo PNEUS AUTO A V. épicerie, aff. 60,000, px 8,000. Café, aff. 40,000, px 18,000. Cave, aff. 150,000, bénét. 40,000, px 35,000 Gd chx d'aut. genr. Chaigneau, 63, fx Taillebourg, St.J.-d'Angély neufs tres dimensions à v. au-dessous du tarif. — FOULCHER, 53, rue Lachassaigne, 53, Bordx.

ABRIQUE charentais deman-de couseur Blake, bon salai-re, 41, r. Ch.-Floquet, Talence.

MOTEUR CANOT De

en la chambre des notaires de Bordeaux, 6, rue Mably, le 21 uin 1920, à 12 h. 30, par le mi-nistère de Me FIALON, notaire

VENTE AU TRIBUNAL
le 17 juin 1920, à 13 heures,
maison à Bordeaux, 22, rue Lajarte, chais, jardin. M. à prix,
22,300 fr. Mes Despujol, Besson,
Dupuy, av. prés. ACHAT au plus haut prix t. vestiaires, meubles, etc. J. Sauvage, 84, r. Château-d'Eau. ROUES CAOUTCHOUTEES. R. H. Junca, Fleurance (Gers). VENTE de BIJOUX

Diamants, Argenterie, etc.

JEUDI et VENDREDI 10 et 11 juin 1920, à treize heures M. A. BARINGOU commis-priseur. 279 gages
arrivés à échéance, seront vendus à la Caisse de Crédit municipal (ancien Mont-de-Piété).
Les brillants seront mis en vente le jeudi à partir de quatorze heures précises.
Les ayants droit sont invités à réclamer les bonis leur revenant.

CHAUFFEURS
Burgalaase,
190, r. Judalque, Bords

PERDU titre pension veuve de guerre au nom Marcouyan. Rapp. BOUDE, Facture (Girde).

PERDU, dim., cachet communiante, init. A. C. Rapporter G. Renard, rue Elisée-Reclus, 36, près barrière de Pessac. Récomp